

Septembre
2020

62^e année - n°7



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE



Communications

Diocèse de Namur



Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) — Périodique mensuel — Bureau de dépôt : 5000 NAMUR.1 — P917360 — Ne paraît pas en juillet et en août.
Éditeur responsable : Chanoine Joël Rochette, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique).

7
6
5
4
3
2
1

P. 275 - Kiné, Lucie témoigne : elle a vécu, au quotidien, avec le coronavirus

P. 280 - Les formations IDF 2020-2021

Cahier central - Nouveau : un service de la Catéchèse aux missions élargies !

Sommaire

Billet de notre évêque	251
À l'agenda de M ^{gr} Warin	255
Avis officiels.....	256
<i>Démissions p. 257; Nominations p. 257; Incardinations p. 263; Conseil diaconal p. 263; Service de la catéchèse p. 263; Confirmations p. 264; Décès p. 265; Communiqué p. 267</i>	
Informations pastorales	269
<i>Actualité p. 269; Chantier Paroissial p. 270; Couples et famille p. 270; Église universelle p. 270; Expos p. 270; Formations p. 271; Jeunes p. 271; Missio p. 272; Patrimoine p.272; Pèlerinages et voyages p. 272; Sanctuaires de Beauraing p. 273; Santé p. 273</i>	
Zoom.....	275
<i>Lucie au cœur de la pandémie : « Aujourd'hui était le jour le plus difficile à vivre... » p. 275; Quand un prêtre quitte la paroisse... une épreuve pour lui et la communauté p. 279; Les formations IDF 2020-2021 p. 280; Le cocktail du service Jeunes pour 2020-2021 p. 281; Campagne missionnaire 2020 : « Ouvre-leur ton cœur » p. 282; Pèlerinage et vie chrétienne p. 283; Beauraing vous invite à prendre la route p. 284</i>	
Retraites - stages - conférences.....	285
Lu pour vous	288

Au moment du bouclage du dernier numéro de Communications – c'était en juin – nous espérions tous que cette pandémie ne serait plus qu'un très mauvais souvenir, une pierre sur notre route. Nous avons pu, enfin, retrouver nos églises pour y vivre – masqués, à distance et en nombre réduit – les célébrations. Une brise d'optimisme dans notre quotidien de confinés. Nous étions bien trop optimistes... Nous sommes en septembre et le virus est présent plus que jamais. En couverture de ce numéro, deux jeunes femmes habillées en cosmonaute. À gauche, Lucie Dujardin, kiné dans un service de soins intensifs. Lucie habite Ciney. Elle aurait dû être consacrée, au printemps puis à la rentrée dans l'Ordre des Vierges. La jeune femme raconte son quotidien (ndlr : c'était lors de la première vague) avec pudeur, émotion. Avec un souhait : ne plus vivre de tels moments. Osons espérer une rentrée sereine.



Les leçons à tirer d'une pandémie toujours pas terminée

Impossible de faire ici l'impasse sur la pandémie qui nous a tous affectés. Mais soyons justes : l'invitation à vivre confinés a été pour certains, plus que pour d'autres, particulièrement pénible. Je pense aux résidents de telle ou telle maison de repos strictement assignés à résidence dans les limites de leur chambre et douloureusement privés de visites au point de développer le syndrome du glissement. Je pense aux familles qui n'ont pu accompagner comme elles le souhaitent un être cher hospitalisé ou contraintes à des funérailles parfois réduites à leur plus simple expression. Je pense aux détenus des centres pénitentiaires pour qui les mesures de précaution ont ajouté du confinement au confinement qu'ils vivaient déjà.

Mais le cœur qui bat en chacun s'est manifesté et traduit en un formidable élan de générosité et de solidarité. J'aime citer en exemple les acteurs namurois du social, qui, conscients que la crise sanitaire allait impacter fortement l'ensemble de la population et davantage les personnes précarisées, se sont mobilisés pour faire face. Ils ont notamment mis en place un abri de nuit qui réponde aux normes de la distanciation physique, ou encore organisé la distribution de repas afin de remédier à la fermeture des restaurants sociaux.

Avec vous j'exprime ma reconnaissance aux membres du personnel soignant de nos hôpitaux et de nos maisons de repos qui se sont investis corps et âme. J'ai été notamment en contact avec une jeune dame de Ciney, kiné de profession (lire son témoignage en page 275), et qui aux soins intensifs du Grand Hôpital de Charleroi n'a cessé d'approcher les patients intubés pour les aider à respirer. J'ai vérifié combien les acteurs de première ligne ont accompagné avec une réelle affection les malades cruellement privés d'un contact avec les leurs, et aussi combien ils ont été touchés par le décès de patients contaminés.

Avec vous j'exprime ma reconnaissance à ceux qui se sont oubliés eux-mêmes pour n'avoir en vue que le bien commun. Merci notamment à l'humble service des immon-dices ! Et merci à nos politiques dont l'union a fait la force ! Merci aux hommes d'Etat ! Merci aux femmes d'État !

Je suis heureux de remercier aussi les prêtres qui, au nom de Jésus auteur de cette parole d'or en temps de pandémie : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (cf. Mt 28,20), nous accompagnent jusqu'au bout et qui, sur le mode de la proposition, nous ouvrent à l'espérance.

La crise sanitaire a provoqué une crise économique-sociale dont nous commençons à mesurer les effets. Depuis le début de l'épidémie, au moins 200.000 personnes en Belgique ont contracté le virus de la pauvreté. Ces nouveaux pauvres sont venus grossir les rangs de ceux qui avaient déjà la tête sous l'eau avant la crise. Il faudra aussi trouver un vaccin contre la pauvreté.

Ayons à cœur de penser aux pays présentement plus touchés que le nôtre par la crise sanitaire. Aux nations de la Corne de l'Afrique qui souffrent depuis des mois d'une invasion de criquets qui menace la subsistance de millions de personnes. Aux migrants entassés par milliers dans l'île de Lesbos. À la blessure toujours ouverte en Syrie. Au Yémen en proie à une catastrophe humanitaire sans précédent.

Le moment est venu de sortir. En respectant les mesures sanitaires qui restent plus que jamais d'actualité, allons au dehors vers nos frères et développons l'anticorps du monde fraternel. Tel est le souhait que je formule au seuil de l'année pastorale.

+ Pierre Warin

Puis-je attirer l'attention sur deux célébrations de dimension diocésaine de ce mois de septembre : le **dimanche 13 septembre à 15h**, l'ordination presbytérale de l'abbé Quentin Collin, et le **samedi 19 septembre à 10h**, la messe chrismale (lire les informations complémentaires ci-dessous).

+ Pierre Warin

Un mot du vicaire général : Nous nous trouvons en situation d'incertitude

En sciences (chimie, physique), l'incertitude peut être absolue ou relative : elle est « une quantité mesurant la limite de l'erreur éventuelle pouvant affecter une mesure ». La mesure et son incertitude constituent un domaine de valeurs possibles à l'intérieur duquel se trouve la valeur exacte.

Nous nous trouvons en situation d'incertitude. Et c'est particulièrement inconfortable.

Nos projets pastoraux, habituellement exprimés en rencontres, célébrations, calendriers... sont frappés d'incertitude : on ne peut être certains de les vivre, de les célébrer, de les appliquer comme on l'avait prévu. Au jour où j'écris ces lignes (4 août 2020, fête de S^t Jean-Marie Vianney), je ne peux être certain d'une grande partie des événements prévus en septembre prochain, voire en octobre ou en novembre.

Peut-être, quand le lecteur parcourra ces lignes, serai-je détrompé ; peut-être aussi les mesures sanitaires seront-elles prolongées, ou atténuées, ou renforcées...

Incertain, cependant, est bien différente du doute. Car, en même temps que mon souci rejoint les confrères et autres collaborateurs pastoraux — dans les paroisses comme dans les nombreux services diocésains, tous livrés à l'incertitude — reviennent aussi en moi deux versets évangéliques. Résonnent-ils pour m'apporter consolation ou pour me redonner zèle et courage ?

Admirant les oiseaux du ciel et les lys des champs, Jésus invite à chercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, ajoutant : « Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine » (Mt 6,34).

Et puis, plus tard, allant à la rencontre des deux soeurs, Jésus dit à l'une : « Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée » (Lc 10,41-42).

Réconfort à bon compte, diront certains. Peut-être. Mais paroles évangéliques, quand même ! Bonne nouvelle, à entendre et à accueillir.

J'ai découvert récemment, sur le site internet de religieuses Filles du Saint Esprit (ça ne s'invente pas !), les lignes suivantes :

« La certitude rend sourd à toute parole qui dérangerait son bel ordre intérieur. L'incertitude, elle, tend l'oreille à tout murmure encore imprécis, mais prometteur. C'est parce qu'il y a désordre dans son sac de « Lego », que l'enfant crée de nouveaux arrangements. C'est parce que le malade a perdu sa belle assurance de bien-portant que l'incertitude lui ouvre un chemin de guérison. C'est parce que le silence de Dieu nous déconcerte

que nous cherchons les lieux où sa parole pourrait nous surprendre aujourd'hui. (...) Il suffit d'une seule certitude, celle d'être aimé, pour qu'on puisse vivre sereinement dans l'incertitude et s'émerveiller de la part de vérité cachée en tout et qui n'attend que de se révéler ».

Cherchons à vivre ces temps incertains dans la seule certitude, celle d'être aimé, ou, comme dit le Seigneur, la seule chose nécessaire, le Royaume de Dieu et sa justice. En nous laissant surprendre plutôt qu'en gémissant, pour créer peut-être de nouveaux arrangements.

 chanoine Joël Rochette,
vicaire général

Concrètement, une incertitude demeure sur la tenue et/ou les modalités de la célébration de nombreux événements annoncés précédemment, et notamment les sacrements de l'initiation chrétienne (dont les confirmations). Nous invitons les acteurs pastoraux à discerner les meilleurs choix et décisions, et à bien en informer les personnes concernées.

Au niveau diocésain, il est acquis que sont maintenues, aux dates prévues, deux célébrations importantes :

— **L'ordination presbytérale de M. l'abbé Quentin Collin** aura bien lieu le dimanche 13 septembre, à 15h en la cathédrale de Namur. En fonction de l'élargissement ou non des mesures sanitaires, induisant une participation nombreuse ou très restreinte des fidèles, des précisions seront apportées, la semaine précédente, via les canaux habituels de communication du diocèse de Namur.

— **La messe chismale** aura bien lieu le samedi 19 septembre, à 10h, en un lieu à déterminer encore. En effet, la journée de lancement de l'année pastorale, prévue ce jour-là aux sanctuaires de Beauraing, dans la continuité de la messe chismale, est, à ce jour, fortement compromise. Ici aussi, en fonction de l'élargissement ou non des mesures sanitaires, induisant une participation nombreuse ou très restreinte des fidèles, des précisions seront apportées, la semaine précédente, via les canaux habituels de communication du diocèse de Namur.

Quoi qu'il en soit des modalités concrètes de participation à **ces deux célébrations**, nous vous invitons déjà à vous y associer par la **prière** et, au jour fixé, par le biais de la **diffusion vidéo** qui en sera faite, **en direct, via la chaîne YouTube** du diocèse.

Merci de votre compréhension, de votre soutien à ces deux événements par la prière, et de votre participation à la communication des informations utiles en temps opportun.

 chanoine Joël Rochette,
vicaire général

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Samedi 5 septembre	À Hamipré (Neufchâteau), journée de rentrée du diaconat permanent. Lors de l'eucharistie, collation de deux petits ministères: un acolytat et un lectorat.
Mercredi 9 septembre	À Beauraing, à la Maison de l'accueil, de 9h30 à 17h, assemblée des doyens.
Jeudi 10 septembre	À Malines, à l'Archevêché, conférence épiscopale.
Vendredi 11 septembre	À Namur, à l'Evêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Dimanche 13 septembre	À Namur, à la cathédrale, à 15h, ordination presbytérale de Quentin Collin.
Lundi 14 septembre	À Namur, au Séminaire Notre-Dame, à 16h, rentrée académique. La messe de rentrée sera célébrée à la cathédrale avec collation de petits ministères (trois acolytats et un lectorat).
Vendredi 18 septembre	À Namur, à l'Evêché, à 14h30, Bureau de la Commission Interdiocésaine Famille et Société.
Samedi 19 septembre	En un lieu encore à déterminer, à 10h, messe chismale (suivie éventuellement du lancement de l'année pastorale).
Samedi 21 septembre	À l'église Saint-Loup, à 10h, messe en wallon et ce, alors que les Fêtes de Wallonie auront été supprimées.
Vendredi 25 septembre	À Namur, à l'Evêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Dimanche 27 septembre	À Bertrix, à 10h30, confirmations.

Considérant que, pour des raisons pastorales, compte tenu de l'évolution de notre société, il y a lieu de modifier la composition des doyennés de Barvaux-sur-Ourthe, La Roche-en-Ardenne et Ourthe et Salm,

Vu le canon 374 §2 du code de droit canonique,

Après consultation des doyens concernés, des doyens principaux et du conseil épiscopal,

Nous décrétons que

1. Les doyennés de La Roche-en-Ardenne et d'Ourthe-et-Salm sont réunis en un seul doyenné, qui prend la dénomination de « doyenné de Nord-Ardenne ».
2. Le doyenné de Barvaux-sur-Ourthe est supprimé. L'Unité Pastorale des 8 clochers du Val de l'Aisne et l'Unité Pastorale Manhay-St-François intègrent le doyenné de Nord-Ardenne. Le secteur pastoral de Durbuy intègre le doyenné de Marche-en-Famenne.

Namur, le 1^{er} septembre 2020.

+ Pierre Warin

Considérant que, pour des raisons pastorales, compte tenu de l'évolution de notre société, il y a lieu de modifier la composition du doyenné de Beauraing,

Vu le canon 374 §2 du code de droit canonique,

Après consultation du doyen de Beauraing et du conseil épiscopal,

Nous décrétons que

le secteur pastoral de Pondrôme, dans le doyenné de Beauraing, est intégré au secteur pastoral de Beauraing.

Namur, le 1^{er} septembre 2020.

+ Pierre Warin

Démissions

M^{gr} l'évêque a accepté la démission

► du père *Charles (Augustin) LOSLEVER*, o.praem. (prémontré), comme membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Dinant ; il reçoit une autre mission dans son abbaye.

► de *M. l'abbé Roger MALDAGUE* comme prêtre auxiliaire dans l'UP Cœur de l'Ardenne au fil de l'Ourthe et comme visiteur des prêtres âgés et/ou malades pour les doyennés de Marche-en-Famenne, Barvaux-sur-Ourthe, La Roche-en-Ardenne et Ourthe-et-Salm ; il accède à la retraite et se met au service du secteur pastoral d'Arlon.

► de *M. l'abbé René PONCELET* comme curé de Turpange et Longeau et administrateur de Guerlange ; il accède à la retraite.

► de *M. l'abbé Marc PIRET* comme prêtre auxiliaire dans le secteur de Han-sur-Lesse ; il accède à la retraite et reste au service de la Fraternité de Tibériade.

► de *M. l'abbé Stefaan LECLEIR*, prêtre du diocèse d'Anvers, comme directeur de la Bibliothèque du Séminaire.

► de *M. le diacre Jean-Marie GOFFINET* comme attaché à la pastorale du secteur et du doyenné de Beauraing ; il accède à la retraite.

► de *M^{me} Élisabeth NZIMBOU* comme assistante paroissiale ; elle accède à la retraite.

► de *M^{me} Wally JANSSENS* comme assistante paroissiale ; elle accède à la retraite.

Il les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

1. *M. l'abbé Roger GOBERT*, doyen d'Habay-Étalle, cesse sa mission de doyen principal de la région Sud-Luxembourg ; il conserve toutes ses autres missions.

2. *M. l'abbé Pascal ROGER*, doyen d'Arlon, est nommé en outre doyen principal de la région Sud-Luxembourg.

3. *M. l'abbé Guillermo PEREZ SANCHEZ*, prêtre du diocèse de Papantla (Mexique), doyen d'Ourthe-et-Salm, est nommé doyen de Nord-Ardenne ; il est nommé en outre modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Houffalize.

4. *M. l'abbé Daniel NAHIMANA*, prêtre du diocèse de Kabgayi (Rwanda), doyen de Barvaux-sur-Ourthe, modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Durbuy, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Fosses-la-ville.

5. *M. l'abbé Patrick GRAAS*, doyen de Messancy, est nommé en outre curé des paroisses de l'UP Saint-Paul en Lorraine.

6. *M. l'abbé Joseph BANDORAYINGWE*, prêtre du diocèse de Cyangugu (Rwanda), administrateur de Aix-sur-Cloie et Aubange, est nommé en outre administrateur de Guerlange, dans le secteur pastoral d'Aubange.

7. *M. l'abbé Auguste MOANDA PHUATI*, membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Namur-Nord, est nommé vice-doyen de Nord-Ardenne et curé des paroisses de l'UP Cœur de l'Ardenne au fil de l'Ourthe.

8. *M. l'abbé Jean-Pierre NLANDU MAMONA*, modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Namur-Nord, est nommé modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Durbuy. Il est nommé en outre visiteur des prêtres âgés et/ou malades pour les doyennés de Marche-en-Famenne et Nord-Ardenne.

9. *M. l'abbé Antoine MAKAYA NZIUKI*, membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Namur-Nord, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Durbuy.

10. *M. l'abbé Julien MAVINGA*, membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Namur-Nord, est nommé modérateur de cette même équipe.

11. *Le père Jean-Pierre LAKIKA KIBANDA KUKA*, s.s.s. (prêtre du Saint-Sacrement), vicaire dans les paroisses de l'U.P. Notre-Dame de la Thyria, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Namur-Nord ; il demeure membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique S^{te}-Élisabeth (CHU UCL Namur).

12. *M. l'abbé Joseph Claude ZAMBO*, prêtre du diocèse de Ebolowa (Cameroun), vicaire à Neufchâteau, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Namur-Nord.

13. *M. l'abbé Roger AHOVA*, prêtre du diocèse de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), doyen de Neufchâteau, est nommé en outre modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Neufchâteau.

14. *M. l'abbé Paul FRANÇOIS*, membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Andoy-Sart-Bernard, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Neufchâteau.

15. *M. l'abbé Patrice MOLINE*, modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Andoy-Sart-Bernard, est nommé curé des paroisses de ce même secteur pastoral.

16. *M. l'abbé Francesco LENTINI*, membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Tamines, est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral d'Andoy-Sart-Bernard.

17. *M. l'abbé Cyrille ZAGADOU*, prêtre du diocèse de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville, est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Tamines.

18. *M. l'abbé Moïse KARIM*, prêtre du diocèse de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire), vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville, est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Ham-sur-Sambre.

19. *M. l'abbé Simon NTOTO BUELA*, prêtre du diocèse de Boma (R.D.C.), membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Ham-sur-Sambre, est nommé administrateur des paroisses de ce même secteur pastoral.

20. *MM. les abbés Pierre RENARD, Philippe RENARD, Christophe ROUARD et Bavon YUKU LADZU* sont nommés membres de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Beauraing ; *M. l'abbé Pierre RENARD* en est le modérateur.

21. *M. l'abbé Mickaël OLUMBA*, prêtre du diocèse d'Orlu (Nigeria), modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Gouvy, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses de l'UP Semois Saint-Remacle.

22. *M. l'abbé Philippe LEBLANC*, curé-doyen de Bertrix, est nommé en outre modérateur de l'équipe in solidum des paroisses de l'UP Semois Saint-Remacle.

23. *M. l'abbé Jozef MOSZKOWICZ*, prêtre du diocèse de Przemysl (Pologne), vicaire dans les paroisses de l'UP du Bon Pasteur sur Glain et Salm, est nommé vicaire dans les paroisses de l'UP Semois Saint-Remacle, de l'UP Notre-Dame de Waillimont et de l'UP Paliseul-Saint-Joseph.

24. *M. l'abbé Dariusz PEJKA*, prêtre du diocèse de Gniezno (Pologne), membre de l'équipe in solidum des paroisses de Bœur, Buret, Cetturu, Dinez, Houffalize, Mont, Tailles, Tavigny et Vissole, est nommé modérateur de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Gouvy.

25. *M. l'abbé Wojciech GRENC*, curé des paroisses du secteur pastoral de Vaux-sur-Sûre, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Houffalize.

26. *M. l'abbé Eusébius ONYECHE*, prêtre du diocèse d'Orlu (Nigeria), administrateur de Nadrin et Wibrin, dans le secteur pastoral de Houffalize, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses de ce même secteur pastoral.

27. *M. l'abbé Philippe MEYER*, prêtre du diocèse d'Albi (France), vicaire à Salzinnes (S^{te}-Julienne), est nommé administrateur

des paroisses du secteur pastoral de Vaux-sur-Sûre.

28. *M. l'abbé Bernard LOZET*, prêtre auxiliaire dans le doyenné de Bastogne, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Vaux-sur-Sûre ; il demeure responsable de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital Ste-Thérèse à Bastogne.

29. *M. l'abbé Roger DUNIA*, prêtre auxiliaire dans le doyenné de Bastogne, est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Vaux-sur-Sûre.

30. *M. l'abbé Fabian MATHOT*, administrateur des paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville, est nommé vicaire à Salzinnes (S^{te}-Julienne) ; il est nommé en outre secrétaire d'évêché, membre de l'administration diocésaine, au service du vicariat général et du vicariat du temporel du culte. Il est également attaché à la Pastorale des personnes avec un handicap.

31. *M. l'abbé Willy WELE-WELE KABENGELE*, prêtre du diocèse de Kenge (R.D.C.), administrateur des paroisses de l'UP de Nassogne Entre Wamme et Lhomme, est nommé administrateur des paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville ; il demeure membre de l'équipe du Chantier Paroissial.

32. *M. l'abbé Roger EFEKELE*, administrateur de Flostoy, Havelange, Jeneffe, Miécrot, Ossogne et Porcheresse-en-Condroz, dans le secteur de Havelange, est nommé administrateur des paroisses de l'UP de Nassogne Entre Wamme et Lhomme.

33. *M. l'abbé Jean-Pol CRÉPIN*, curé d'Éghezée, membre de l'équipe in solidum de la paroisse de Mehaigne, modérateur de

l'équipe in solidum des paroisses de Cortil-Wodon, Franc-Waret, Hingeon et Pontillas, est nommé administrateur de Flostoy, Havelange, Jeneffe, Miécrot, Ossogne et Porcheresse-en-Condroz, dans le secteur de Havelange ; il demeure aumônier de l'IPPJ à Saint-Servais.

34. *Le père Jerzy CHWIEJ*, s.a.c. (pallotin), administrateur de Aische-en-Refail, Dhuy, Les Boscailles, Liernu, Saint-Germain et Upigny, dans le secteur pastoral d'Aische-en-Refail et Dhuy, est nommé administrateur de toutes les paroisses de ce même secteur pastoral.

35. *M. l'abbé Jules KEDE*, prêtre du diocèse de Lokossa (Bénin), administrateur de Boline, Boneffe, Branchon, Hanret, Harlue, Noville-sur-Mehaigne et Taviars, dans le secteur pastoral d'Éghezée, est nommé administrateur de toutes les paroisses de ce même secteur pastoral.

36. *M. l'abbé Gislain FALADE*, prêtre du diocèse de Porto-Novo (Bénin), vicaire dominical à Jambes (S^t-Symphorien), est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral d'Éghezée.

37. *M. l'abbé Pierre PAGLAN NDENGUE*, administrateur de Forville, Bierwart, Noville-les-Bois et Sart-d'Avril, dans le secteur pastoral de Fernelmont, est nommé curé de toutes les paroisses de ce même secteur pastoral.

38. *M. l'abbé Daniel CLÉMENT*, curé de Hemptinne, dans le secteur pastoral de Fernelmont, est nommé prêtre auxiliaire dans les paroisses du secteur pastoral de Fernelmont ; il demeure membre de l'administration diocésaine.

39. *M. l'abbé Gilles Fadel BEKADA*, prêtre du diocèse de Bertoua (Cameroun), vicaire dominical à Wépion, est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Fernelmont.

40. *M. l'abbé Onésime MUYEMBE*, prêtre du diocèse de Kenge (R.D.C.), administrateur des paroisses de l'UP des Clochers d'Étalle, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses de Boussu-en-Fagne, Brûly-de-Couvin, Cul-des-Sarts, Dailly, Gonrioux, Pesche, Petite-Chapelle et Presgoux, dans le secteur pastoral des Frontières.

41. *M. l'abbé Sylvain KAKULE*, vicaire dans les paroisses de l'UP Entre Ardenne et Gaume et membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Tintigny, est nommé en outre administrateur des paroisses de l'UP des Clochers d'Étalle.

42. *M. l'abbé Anderson ESMEL LASM*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), membre de l'équipe in solidum des paroisses de Boussu-en-Fagne, Brûly-de-Couvin, Cul-des-Sarts, Dailly, Gonrioux, Pesche, Petite-Chapelle et Presgoux, dans le secteur pastoral des Frontières, est nommé vicaire dans les paroisses de l'UP des Clochers d'Étalle.

43. *M. l'abbé Florent David TIEMELE*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), membre de l'équipe in solidum des paroisses de Boussu-en-Fagne, Brûly-de-Couvin, Cul-des-Sarts, Dailly, Gonrioux, Pesche, Petite-Chapelle et Presgoux, dans le secteur pastoral des Frontières, est nommé vicaire dans les paroisses de l'UP Sur les pas de Saint Hubert.

44. *M. l'abbé Guy Pacifique TSEMIABEKA*, prêtre du diocèse de Owanda (R.D.C.), vicaire dans les paroisses de l'UP Sur les pas de Saint Hubert, est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Libin.

45. *M. l'abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE*, vicaire dominical à Erpent, est nommé curé de Philippeville, Jamagne-Jamiolle et Sautour, dans le secteur pastoral de Philippeville ; il demeure professeur au Séminaire de Namur et est nommé, en outre, membre de l'équipe des formateurs du Séminaire épiscopal de Namur.

46. *M. l'abbé Philippe GUILLAUME*, curé des paroisses du secteur pastoral de Tellin, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Somme-Leuze.

47. *Le père François MOKE NDELE*, c.p. (passioniste), vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Leuze, est nommé administrateur des paroisses du secteur pastoral de Tellin.

48. *M. l'abbé Alain GOFFINET*, vicaire à Namur (S^t-Nicolas), est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Leuze ; il demeure aumônier de la pastorale des forains.

49. *M. l'abbé Emery KABONGO*, prêtre du diocèse de Kananga (R.D.C.), administrateur des paroisses de l'UP Les Eaux-Vives du Pays d'Arlon, est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Légglise.

50. *M. l'abbé Basile AMARI*, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), administrateur des paroisses du secteur Vresse-sur-Semois, est nommé administrateur des paroisses de l'UP Les Eaux-Vives du Pays d'Arlon.

51. *M. l'abbé Jean-Pierre BROU*, prêtre du diocèse de Daloa (Côte d'Ivoire), vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Vresse-sur-Semois, est nommé administrateur des paroisses de ce même secteur.

52. *M. l'abbé Marcin PADOWSKI*, vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Ciney-Leignon, est nommé membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Ciney-Leignon.

53. *M. l'abbé Christophe BIKUIKA LUBANZADIO*, prêtre du diocèse de Matadi (R.D.C.), administrateur de Belgrade, est nommé en outre administrateur de Flawinne, dans le secteur pastoral de Saint-Servais ; il demeure membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique Saint-Luc à Bouge.

54. *Le père Rudy HAINAUX*, s.d.b. (salésien de don Bosco), est nommé vicaire dans les paroisses de l'UP du Bon Pasteur sur Glain et Salm.

55. *M. l'abbé Bart VERHACK* est nommé vicaire dominical dans les paroisses du secteur pastoral de Han-sur-Lesse ; il demeure responsable de la Fraternité de Tibériade.

56. *M. l'abbé Mikolaj DOBOSZ*, prêtre de l'archidiocèse de Varsovie (Pologne), est nommé vicaire dominical à Salzinnes (S^{te}-Julienne).

57. *M. l'abbé Georges BERNARD*, membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Dinant, est nommé en outre, par M^{gr} l'archevêque de Reims et en accord avec M^{gr} l'évêque de Namur, recteur du sanctuaire diocésain Notre-Dame de Neuvizy (Ardennes, France).

58. M. l'abbé Pierre JEHENSON, prêtre auxiliaire dans le secteur de Léglise, est nommé prêtre auxiliaire dans le doyenné de Virton et visiteur des prêtres âgés et/ou malades pour les doyennés de Habay-Étalle, Virton et Florenville.

59. M. l'abbé Christophe ROUARD, vicaire du Sanctuaire de Beauraing et membre de l'équipe in solidum des paroisses du secteur pastoral de Beauraing, est nommé en outre directeur de la section de philosophie du Séminaire de Namur et co-directeur de la Bibliothèque du Séminaire.

60. M. l'abbé Moïse SEGBO, prêtre du diocèse de Cotonou (Bénin), cesse sa mission de vicaire dans les paroisses du secteur pastoral d'Éghezée ; arrivé au terme de son mandat, il reçoit de son évêque une nouvelle mission dans son pays.

61. M. l'abbé Bruno MISSIPO KOUAM, prêtre du diocèse de Bafoussam (Cameroun), cesse sa mission de vicaire dans les paroisses de l'UP de Gembloux ; il reçoit une nouvelle mission dans le diocèse de Liège.

62. Le père Luc HERPOEL, s.d.b. (salésien de don Bosco), cesse sa mission de vicaire dans les paroisses du doyenné de Nord-Ardenne ; il est nommé en communauté salésienne à Liège.

63. M. l'abbé Paulin EDZILAMBUSI KALALA, prêtre du diocèse d'Idiofa (R.D.C.), cesse sa mission d'administrateur de Philippeville, Jamagne-Jamiolle et Sautour, dans le secteur pastoral de Philippeville ; rappelé par son évêque, il recevra de lui une nouvelle mission.

64. M. l'abbé Antonio José GUTIERREZ PENARANDA, prêtre du diocèse de Fiesole (Italie), cesse sa mission de curé de Stockem, administrateur de Heinsch et membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique S^t-Joseph d'Arlon ; rappelé par son évêque, il recevra de lui une nouvelle mission.

65. M. Pascal DASSELEER, professeur de philosophie au Séminaire de Namur, est nommé en outre co-directeur de la Bibliothèque du Séminaire.

66. M^{me} Isabelle MAISSIN, assistante paroissiale au Service Catéveil, est nommée en outre responsable du Service de catéchèse du diocèse de Namur (SCdN), qui porte désormais trois missions : Catéveil (catéchèse de l'initiation chrétienne des enfants et des adolescents), Catéchuménat, Cat & Vie (catéchèse des adultes).

67. M^{me} Hadewej de QUAASTENIET est nommée assistante paroissiale à mi-temps dans les UP Coeur de l'Ardenne au fil de l'Ourthe, Rendeux Saint-Thibaut et Champlon-Tenneville, dans le doyenné de Nord-Ardenne.

68. M^{me} Hélène GUILMOT est nommée assistante paroissiale à mi-temps dans le secteur pastoral du Haut-Bocq.

69. M^{me} Béatrice FOCANT est nommée assistante paroissiale à mi-temps dans le secteur pastoral de Ciney-Leignon.

70. M^{me} Florence DESBULEUX est nommée assistante paroissiale à mi-temps pour le Service de Catéchèse et pour le secteur pastoral de Ciney-Leignon.

71. M. Mario TOMASSI est nommé assistant paroissial à mi-temps au Service diocésain de la Pastorale familiale.

72. M. Alain SAVATTE, membre du service Médias du diocèse, est nommé responsable du pôle informatique et de la gestion des bases de données à l'administration diocésaine ; il demeure secrétaire du Conseil épiscopal.

73. M^{me} Christine GOSSELIN, coordinatrice de l'Institut Diocésain de Formation, est nommée en outre membre de l'équipe de rédaction de la revue *Communications*.

Incardinations

► M. l'abbé Sylvain KAKULE KAHAMBA, né en 1965 à Butembo, en République démocratique du Congo, prêtre du diocèse de Goma, a travaillé, depuis 2008, dans le diocèse de Namur, comme vicaire à Velaine (Jambes), puis comme vicaire et desservant dans le doyenné d'Habay-Étalle. Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. M^{gr} Willy NGUMBI NGENGELE, évêque de Goma, a marqué son accord quant à son excardination. Par décret, le 24 juin dernier, M^{gr} Pierre WARIN a incardiné l'abbé Sylvain KAKULE KAHAMBA dans le presbytère du diocèse de Namur.

► M. l'abbé Aphrodis UWAYEZU, né en 1966 à Runyinya, au Rwanda, prêtre du diocèse de Gikongoro, a travaillé, depuis 2001, dans le diocèse de Namur, comme vicaire et desservant dans le doyenné de La Roche-en-Ardenne. Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. M^{gr} Célestin HAZIKIMANA, évêque de Gikongoro, a marqué son accord quant à son excardination. Par décret, le 24 juin dernier, M^{gr} Pierre WARIN a incardiné l'abbé Aphrodis UWAYEZU dans le presbytère du diocèse de Namur.

Conseil diaconal

Le renouvellement du Conseil diaconal ayant été mené à bon terme, M^{gr} l'évêque a confirmé le résultat des élections de trois membres et la désignation de deux épouses de diacres, et a donc nommé membres du Conseil diaconal pour un nouveau mandat de 6 ans : MM. les diacres Pascal DECAMP, Olivier CRUCIFIX et Jacques DELCOURT, M^{mes} Mireille PONCIN et Martine SCHOONVAERE. Ils rejoignent les membres déjà cooptés : MM. les diacres Paul DONNEZ, Alain SCHOONVAERE et Emile PONCIN.

Service de la catéchèse

Au 1^{er} septembre 2020, sont nommées personnes-ressources en catéchèse pour leur doyenné, pour un mandat de 3 ans : M^{mes} Betty MEYER (Jambes), Isabelle MAISSIN (Saint-Servais), Rebecca ALSBERGE (Gembloux).

Au 1^{er} septembre 2020, sont confirmés pour un nouveau mandat de 3 ans, dans leur mission de personnes-ressources en catéchèse pour leur doyenné : M^{mes} Marie CUNIN et Rose-Marie VANKUYK (Leuze), Véronique PAQUAY (Gedinne), Christine JACQUET (Marche), Karine BURNOTTE et Anne JASPART (Arlon), Judith PIERARD (Virton), M. l'abbé Joseph BANDORAYINGWE (Messancy), M. Juan Félix SANCHEZ (Jambes).

Au terme de leur mandat, ont cessé leur mission de personnes-ressources en catéchèse pour leur doyenné : M^{mes} Chris-

tine LEFEBVRE (Jambes), Bernadette NOËL (Fosses), Françoise DEGLUME (Saint-Ser-
vais), Fabiola TAMIETTO (Philippeville),
M. le diacre Olivier COLLARD (Gembloux).

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Confirmations

Samedi 12 septembre	Leuze	18h	Chanoine Joël Rochette
Dimanche 13 septembre	Sainte-Marie	10h30	Abbé Jean-Claude Pivetta
Dimanche 20 septembre	Bouillon	10h00	Abbé Ireneusz Gosk
Dimanche 20 septembre	Saint-Léger	10h30	Abbé Bernard Saintmard
Dimanche 20 septembre	Haversin	10h30	Abbé Philippe Coibion
Dimanche 20 septembre	Saint-Hubert (basilique)	10h30	Abbé Jean-Claude Pivetta
Dimanche 20 septembre	Salzennes (Sainte-Julienne)	11h00	Abbé Pascal-Marie Jerumanis
Dimanche 27 septembre	Neufchâteau	10h00	Abbé Wenceslas Mungimur
Dimanche 27 septembre	Bertrix	10h30	M ^{br} Pierre Warin
Dimanche 27 septembre	Paliseul	10h30	Chanoine Joël Rochette
Dimanche 27 septembre	Leuze	10h30	Chanoine Bruno Dekrem
Dimanche 27 septembre	Nassogne (collégiale)	10h30	Abbé Bernard Van Vynckt
Dimanche 27 septembre	Longchamps	10h30	Abbé Jean-Claude Pivetta
Dimanche 27 septembre	Anhée	10h30	Abbé Philippe Goffinet
Dimanche 27 septembre	Bovigny	10h30	Abbé Guillermo Perez Sanchez
Dimanche 27 septembre	Muno	10h30	Abbé Jean-Louis Brion
Dimanche 27 septembre	Cerfontaine	10h30	Abbé André Haquin
Dimanche 27 septembre	Barvaux-sur-Ourthe	15h00	Abbé Joseph Bayet

Décès

► Décès du père Ladis, un timide attentif à tous



Un homme discret presque timide disent non seulement les membres de sa congrégation, la congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus mais aussi ses paroissiens. Très apprécié de tous, le père Wladyslaw Jadowski est décédé inopinément le 1^{er} juillet dernier au couvent de Clairefontaine qu'il avait rejoint en 2014. Il avait 61ans.

Le père Wladyslaw Jadowski, que beaucoup appelaient, plus simplement, père Ladis, vivait à quelques kilomètres d'Arlon, dans le couvent occupé par les cinq membres de la congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur. Il se chargeait de l'accueil des retraitants, des visiteurs. Le père Ladis, l'économe des lieux, avait encore dans ses attributions, de faire les courses et lorsque le cuisinier était absent, il passait derrière les fourneaux. Le père Claude Siebenaler, s.c.j., supérieur de la communauté religieuse de Clairefontaine/Cinqfontaines appréciait cet homme discret. « Il va nous manquer, dit-il. Il était toujours tellement attentif aux autres. »

Originaire de Pologne – il était né à Zorawina le 21 juin 1959 –, le père Wladyslaw Jadowski avait 21 ans lors de sa première profession religieuse au sein de la congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus (s.c.j.). Au séminaire de Stadniki, il

étudie la philosophie et la théologie. En 1986, il reçoit l'ordination sacerdotale. Avant de partir en mission, il séjourne en Belgique et y apprend le français. Il exercera son ministère de nombreuses années au Zaïre. Il sera ensuite envoyé en Moldavie, en Pologne, en France à Paris ou encore à Soisson.

Il était aussi vicaire dans les paroisses de l'Unité Pastorale Les Eaux Vives du Pays d'Arlon, en charge des paroisses de Barnich ou encore de Sterpenich. L'abbé Wenceslas Mungimur, curé-doyen d'Arlon a apprécié travailler avec lui : « Il était tellement effacé. C'était un homme de paix ». Apprenant le décès inopiné de leur prêtre, des paroissiens ont adressé un message à la communauté : « Voilà notre grand timide parti pour le paradis. Il s'en est allé, tout à fait à son image, sans bruit, presque sur la pointe des pieds. De là-haut, il nous regarde avec son sourire en coin et semble nous dire : "Je vous en ai joué une bien bonne". Nous l'aimions, il était un peu notre ange gardien. Là-haut, il le restera plus que jamais. Comme chacun de nous, il avait ses défauts mais sa gentillesse effaçait tout. Nous n'avons pas toujours été tendres avec lui, nous le contrarions, il nous boudait, puis, il revenait et tout recommençait. »

Le père Ladis a été inhumé, chez lui, en Pologne.

► L'abbé Guy De Smet était soucieux de toutes les pauvretés



L'abbé Guy De Smet est décédé le 10 juillet dernier, il venait de fêter ses 68 ans. Curé de Flawinne, depuis 2014, il avait encore été aumônier militaire durant de nombreuses années. Un prêtre soucieux d'accueillir l'autre, de prêter à chacun une oreille attentive. « J'ai tenté d'être un homme », voilà ce qu'il aimait répéter à la fin de sa vie.

Né à Anvers en 1952, celui qui allait destiner sa vie à la prêtrise, arrive très jeune, en Wallonie où son père est muté pour son travail. Ordonné en 1978, l'abbé De Smet débute son ministère comme vicaire à Gembloux. Il sera encore curé à Grand-Manil puis à Salzinnes avant d'arriver à Flawinne. Parallèlement, il était aumônier militaire, des fonctions qu'il appréciait tout particulièrement. Il sera aumônier à l'ESO, l'École des Sous-Officiers de Dinant où il était chargé du cours de religion mais aussi, à Jambes, à l'École du Génie.

Un prêtre très sensible aux pauvretés, à toutes les pauvretés. Un prêtre qui se voulait proche des exclus, des rejetés... Son souci pour les belles liturgies était grand. L'abbé De Smet aimait aussi écrire. Un talent certain avec parfois une tendance à tremper sa plume dans le vitriol.

L'abbé Libbrecht, ami de longue date retient encore de l'abbé De Smet sa

convivialité, son empathie. Un prêtre également soucieux de ses confrères. À moult reprises, il a attiré l'attention de l'abbé Florence, doyen de Namur-Nord quand un prêtre lui semblait en difficulté, mal dans sa peau.

Dans son homélie, lors des funérailles célébrées à Rhisnes – l'église de Flawinne étant fermée pour des travaux –, l'abbé Libbrecht dira : « Son chemin d'homme, de pasteur pétri d'humanité, fut un chemin d'Évangile enraciné dans la prière dont il disait : "C'est entrer en dialogue avec quelqu'un qui nous aime et qui nous attend"...Un dialogue amoureux avec Dieu d'où jaillit une mission, celle d'aimer et d'inviter à aimer. »

Le célébrant reprendra les propos de l'abbé De Smet. C'était en 2017 et il évoquait sa retraite. Sa santé fragilisée l'obligeant à certains moments à mettre son travail dans la paroisse entre parenthèses. L'abbé De Smet disait alors : « C'est l'heure, peut-être, de s'ouvrir à de nouveaux horizons et de préparer un plan possible pour l'avenir. Pour la plupart d'entre nous, c'est une phase difficile, comme le franchissement de toute étape. Comme tout un chacun, j'avoue être faible au point d'avoir besoin de soutien, de sentir une fraternité, de percevoir une écoute et un encouragement, pour pouvoir mener à bien ce discernement. »

Communiqué

► Lettre pastorale des évêques de Belgique :

« Une espérance à offrir »



Les responsables de l'Église Catholique posent un regard rétrospectif sur la pandémie de coronavirus. Ils soulèvent également des questions importantes qui s'adressent à chacun.

Les semaines que nous venons de vivre, écrivent les évêques, ont été historiques. À beaucoup d'égards, elles furent aussi éprouvantes. Bien des personnes, des familles et des communautés ont été durement atteintes, que ce soit par le deuil, la maladie, la perte d'un emploi, l'isolement. Nous pensons d'abord à elles, et tenons à leur exprimer toute notre compassion.

Ce temps de confinement nous a aussi permis à tous d'observer de nombreux gestes de solidarité. Tant de gens ont donné de leur temps, de leurs talents. De voisins ou de parfaits inconnus, ils se sont fait le prochain. Nous croyons que Dieu n'a pas été absent : malgré les moments d'obscurité, nous avons pu percevoir sa proximité et sa Pâque plus forte que les ténèbres. Nous rendons grâce pour ces nombreux signes de l'Esprit à l'œuvre.

Pour les chrétiens, l'impossibilité de vivre les sacrements et de se retrouver en communauté a constitué une véritable épreuve. Être éloignés de nos frères et sœurs nous a coûté. Nous tenons à vous remercier très vivement d'avoir pris soin

de respecter les lourdes règles qui nous étaient imposées. C'est avec prudence, mais avec une joie profonde, que nous pouvons, depuis quelques semaines, goûter à nouveau à la communion communautaire « en présentiel ».

Loin de nous immobiliser, ce temps de confinement nous a aussi permis de faire preuve d'une créativité nouvelle. Dans tant de paroisses, d'unités pastorales, de communautés, des baptisés se sont levés, se sont mis ensemble, ont pris des initiatives. Parfois de façon très humble, dans l'urgence, vous avez inventé de nouvelles manières de faire Église. Nous avons été touchés par ces gestes de sollicitude, ces services concrets, cette inventivité pastorale. Sans doute avons-nous aussi découvert – ou redécouvert – certaines dimensions que la routine risque parfois de nous faire oublier : l'écoute des autres et de la Parole, la prière personnelle ou familiale, l'importance d'un rythme de vie apaisé pour la réflexion, la relecture, le dialogue. Parallèlement, nous avons ressenti en creux combien nous étions essentielles la rencontre, l'affection, l'entraide, la communion entre nous et avec Dieu. Nous vous encourageons à demeurer en éveil, à ne pas cesser de rester créatifs. Ensemble, continuons à rendre nos communautés plus belles parce que plus fraternelles, plus sensibles aux blessures de chacun et aux soifs de ce monde. Continuons de soigner nos célébrations pour qu'elles soient sources d'intériorité et d'engagement.

Voilà que demain pointe déjà le jour. Le monde d'après sera-t-il différent du monde d'hier ? Là où il se trouve, chacun

a en tout cas le pouvoir de le rendre meilleur. L'épreuve nous a d'ailleurs permis d'identifier quelques défis majeurs pour notre temps. Comment apporter notre soutien aux victimes d'une crise sociale dont nous commençons seulement à percevoir les effets ? En particulier, comment accompagner les jeunes et nous montrer solidaires des personnes âgées, si souvent frappées par la solitude ? Comment offrir une place à ceux que notre société tend à laisser de côté ou aux portes de nos frontières ? Comment donner considération et dignité à ceux qui travaillent au service de tous, trop souvent dans la précarité ? Comment chercher du sens et cultiver l'espérance face aux incertitudes ? Comment accueillir et respecter la vulnérabilité de nos vies ? Comment nous engager face à l'immensité des défis écologiques, sociaux, économiques ?

Sur aucune de ces questions, nous n'avons de formule magique. Mais nous pouvons puiser dans notre foi et nos partages com-

munautaires des ressources pour discerner, et pour agir aux côtés des autres individus et groupes de notre société. Nous invitons les communautés chrétiennes à s'engager, d'un même élan, dans le cœur de Dieu et au cœur du monde. Nous y sommes envoyés par le Christ, par notre baptême. Confronté à cette pandémie, ce monde, capable de grande générosité, est aussi en proie au doute. Offrons-lui notre solidarité, notre espérance et la joie de l'Évangile.

Que cet été soit un temps propice pour nous reposer et nous connecter à l'essentiel. Qu'il nous offre aussi l'occasion de rechercher activement le désir que Dieu a pour chacun de nous, pour Son Église et pour notre monde.

En profonde communion avec vous,

Vos évêques

Bruxelles, lundi 29 juin 2020,
Fête des Saints Pierre et Paul



Actualité

► Kiné, Lucie témoigne : elle a vécu, au quotidien, avec le coronavirus

Kinésithérapeute, Lucie Dujardin, 28 ans, travaille au Grand Hôpital de Charleroi, dans le service des soins intensifs. Lucie a été en première ligne lorsque la vague de coronavirus a aussi touché notre pays. La jeune Cinacienne livre un témoignage poignant, son quotidien parmi des malades qui tous n'auront pas la chance de retrouver les leurs. Lucie parle encore de la solidarité entre le personnel soignant. Lucie Dujardin devait être consacrée dans l'Ordre des Vierges en mai puis en septembre. Elle a finalement choisi de postposer cette consécration, ce sera en 2021.

Lire en page

275

► Ordination presbytérale de Quentin Collin

Comme nous vous l'annonçons dans la revue Communications de juin (lire en page 228), l'ordination presbytérale de Quentin Collin aura lieu le 13 septembre prochain à la cathédrale Saint-Aubain, pour autant que les mesures sanitaires liées au coronavirus ne l'empêchent pas.

À l'heure d'écrire ces lignes, le Conseil national de sécurité a décidé de limiter à 100 le nombre maximal de personnes pouvant assister à une célébration reli-

gieuse publique. Partant du principe que ces mesures seront toujours en vigueur le 13 septembre prochain, plusieurs décisions ont été prises afin d'envisager dans ces conditions une organisation optimale de la célébration.

Outre la cathédrale Saint-Aubain où se tiendra l'ordination, l'église Saint-Loup dans le centre de Namur accueillera également 100 personnes qui pourront suivre une retransmission en direct de la cérémonie sur écran géant.

L'accès à la cathédrale Saint-Aubain et à l'église Saint-Loup, tant pour la famille de Quentin, que les proches, les représentants du diocèse ou les concélébrants, prêtres et diacres, se fera sur stricte invitation. Seules les personnes officiellement invitées et inscrites sur les listes de présence pourront entrer.

La célébration sera retransmise en direct sur Internet (Facebook et YouTube). Il est d'ailleurs prévu que certaines paroisses (où Quentin Collin a œuvré comme séminariste) organisent la retransmission de l'ordination sur écran géant dans leur église ou leur salle paroissiale. Dans ce cas, les mesures de sécurité devront évidemment être strictement respectées.

Des informations plus précises seront communiquées ultérieurement sur le site du diocèse : www.diocesedenamur.be.

► RivEspérance : rendez-vous en 2021

En raison de la crise sanitaire, l'édition 2020 de RivEspérance, qui aurait dû se tenir du vendredi 23 au samedi 24 octobre à Louvain-la-Neuve, a été annulée. Les organisateurs vous fixent d'ores et déjà rendez-vous en 2021 pour les prochaines activités.

Le 17 mars 2021, au collège Saint-Michel à Bruxelles, une conférence-débat réunira des personnalités telles qu'Olivier De Schutter, Rodolphe Dulait, Vincent Wattlelet et Nicolas Van Nuffel. Au programme, un échange autour du chemin à parcourir pour se lancer dans la transition dont notre monde a besoin.

Les 8 et 9 octobre 2021, un grand forum aura lieu à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve. Pour la cinquième édition, des femmes, des hommes, des jeunes et des enfants de tous horizons réfléchiront ensemble aux défis de notre monde en pleine mutation. Thème de la rencontre : « Choisir la transition : des idées aux actes ».

Infos : <https://rivesperance.be/>

Chantier Paroissial

Ce mois de septembre est généralement l'occasion d'un grand nombre de nouvelles nominations. Des nominations parfois source de questionnements ou d'incompréhensions parmi les communautés locales. L'équipe du Chantier Paroissial se penche sur la question.

Lire en page 279

Couples et famille

► Redire oui à son conjoint : l'édition 2020 est annulée

Dans le précédent numéro de Communications, nous vous annonçons la tenue, le dimanche 6 septembre prochain à Beauraing, de la célébration de renouvellement de l'engagement conjugal : « Redire oui à son conjoint ». Etant donné la crise sanitaire que nous traversons, les organisateurs ont décidé d'annuler cette célébration et de la reporter au dimanche 5 septembre 2021.

Infos : info@pastoralefamiliale-namlux.be

Église universelle

► Prions avec le pape François en ce mois de septembre

Prions pour que les ressources de la planète ne soient pas pillées, mais soient partagées de manière équitable et respectueuse.

Expos

► L'histoire de la présence des jésuites à Arlon : une expo au Musée Gaspar

Le Musée Gaspar d'Arlon accueille jusqu'au 3 janvier 2021, une exposition consacrée à la présence des jésuites. Intitulée « Ad maiorem Dei gloriam : les jésuites à Arlon (1855-2001) », elle présente du matériel liturgique ancien, des bannières, des documents d'archives... qui retrace l'histoire de la Compagnie de Jésus à Arlon, et son engagement social.

C'est lors d'un voyage à Saint-Mard, en 1855, que le Père Provincial de la Compagnie de Jésus, alors frappé par la salubrité de la province de Luxembourg, décide de fonder à Arlon une maison de formation pour les futurs novices. Cette maison Saint François-Xavier a joué un rôle social important dans la région. De nombreuses congrégations ont été créées, ciblant différents types de publics pour des retraites. Mais les jésuites ont également créé le club de football de l'Union Saint-Georges, tout en proposant de nombreuses conférences scientifiques et religieuses. Ils se sont aussi impliqués dans l'assistance aux pauvres par des collectes personnelles ; ils ont ouvert une bibliothèque publique, instauré un pèlerinage à Notre-Dame de Clairefontaine où ils ont installé leur maison de campagne. Les grandes figures jésuites associées à l'histoire de la maison Saint-François-Xavier d'Arlon ont d'ailleurs été nombreuses, comme le père Camille Joset ou le père Théophile Hénusse.



Cette exposition, à voir jusqu'au 3 janvier 2021, est une collaboration entre le département culture et musées de la Ville d'Arlon et l'Institut Archéologique du Luxembourg.

Infos : Musée Gaspar (rue des Martyrs 16 à Arlon) – 063 60 06 54 – www.museegaspar.be.

Horaire : ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30, le premier dimanche du mois de 13h30 à 17h30. Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Formations

► Les formations IDF

Du côté d'IDF, la nouveauté pour 2020-2021 se situe essentiellement dans l'instauration d'une année fondamentale en théologie. Par ailleurs, quelques cours sont à mettre particulièrement en évidence.

Lire en page 280

Jeunes

► Le cocktail du service Jeunes en 2020-2021

Aux jeunes, aux prêtres, aux animateurs, aux acteurs pastoraux, et à toutes et tous... le service Jeunes propose les meilleurs ingrédients en vue d'une nouvelle année pastorale réussie.

Lire en page 281

Missio

Tous les ans, durant le mois d'octobre, à l'occasion du mois de la mission universelle, les catholiques de Belgique et d'ailleurs manifestent leur solidarité spirituelle et matérielle avec d'autres communautés qui, partout dans le monde, annoncent l'Évangile en paroles et en actes. En 2020, Missio Belgique vous invite à ouvrir votre cœur aux souffrances du peuple libérien.

Lire en page **282**

Patrimoine

► Journées du Patrimoine, édition 2020

Le thème de la 32^e édition des Journées du Patrimoine en Wallonie est « Patrimoine & Nature. Parcs, jardins, espaces verts et naturels ». L'événement aura lieu les 12 et 13 septembre 2020. L'occasion pour les visiteurs de découvrir, à deux pas de chez nous, des sites naturels classés, des sites archéologiques en pleine nature, des parcs et jardins publics ou privés... Comme chaque année, de nombreux édifices religieux du diocèse participeront. La liste des endroits à visiter peut être consultée au départ du site renseigné ci-dessous.

Parmi les endroits plus insolites figure le parc de l'évêché de Namur : la dernière halte d'une visite guidée qui aura démarré place d'Armes. Un parc en deux parties : la première très arborée occupée par un

tulipier, un catalpa, un liquidambar sans oublier les tilleuls, marronniers dont un planté il y a plus d'un siècle. La seconde partie, face au palais épiscopal est, elle, plus fleurie avec une large place laissée aux rosiers. Le samedi comme le dimanche deux visites – durée de deux heures – sont programmées au départ de la place d'Armes : premier départ à 15h, le second à 15h30. Il est indispensable de s'inscrire sur le site des Journées du Patrimoine. Chaque visite est limitée à 20 personnes qui devront porter le masque et respecter les règles en matière de distanciation.

Infos :
www.journeesdupatrimoine.be

Pèlerinages et voyages

► Pèlerinage et vie chrétienne

Pour entrer en pèlerinage, nous sommes invités à prendre le départ en répondant à l'appel de notre désir le plus profond, puis à nous mettre en chemin avant de recevoir l'hospitalité pour revenir « par un autre chemin » : un retour qui sera une borne sur la route de notre accomplissement. Cette réalité méritait un numéro de la collection « Célébrer » que nous présente l'abbé André Haquin.

Lire en page **283**

Sanctuaires de Beauraing

► Un nouveau site Internet pour Les Routes du Cœur d'or

Beauraing voudrait séduire de nouveaux pèlerins, des personnes qui n'ont plus l'habitude de fréquenter les églises. Le site Internet présentant Les Routes du Cœur d'or a été entièrement refait. Dynamique, riche en photos, une invitation à la marche, à enfourcher son vélo. Marcher, pédaler une autre manière de se reconnecter avec la dimension spirituelle de la vie.

Lire en page **284**

► À l'agenda des prochains jours à Beauraing

Célébrations mariales

(Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer : prière d'apporter son aube).

- Mardi 8 septembre : fête de la Nativité de Marie.
- Samedi 12 septembre : mémoire facultative du Saint Nom de Marie.
- Mardi 15 septembre : mémoire de Notre-Dame des Douleurs.
- Mercredi 7 octobre : mémoire de Notre-Dame du Rosaire.

Pour chacun de ces jours : à 10h30, eucharistie festive ; à 18h30, chapelet.

Autres activités

- Prière pour les vocations : les vendredi 25 septembre et dimanche 25 octobre à 19h.
- Prière du Rosaire aux frontières : le samedi 3 octobre à 15h.
- Pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km) : les samedis 5 septembre et 3 octobre et les dimanches 13 septembre et 11 octobre. Départ de Houyet vers 10h30 ; eucharistie aux Sanctuaires à 15h45.
- Pèlerinage sur les Routes du Cœur d'or avec guides-nature : le samedi 26 septembre de 10h à 14h (boucle des castels).

Santé

► Deux après-midis de formation dans le diocèse

Deux après-midis de formation se tiendront en octobre à l'attention des personnes engagées dans la pastorale des malades et des personnes âgées, tant à domicile qu'en maison de repos. Ces après-midis seront animés par l'abbé François Hosteau, aumônier à Mont-Godinne, et auront comme thème : « La fécondité de la visite ».

Pour la province de Luxembourg, la formation aura lieu le lundi 26 octobre, de 14 à 17h, au centre pastoral Saint-François, avenue de la Gare 10 à Bastogne.

Pour la province de Namur, rendez-vous le samedi 14 novembre, toujours de 14 à

17h, chez les Sœurs de la Providence, rue Notre-Dame des Champs à Champion.

Infos :
 Monique Lurkin
 pastorale.visiteurs@diocesedenamur.be

► **Spiritualités et interculturelité en contexte de soins : une formation en ligne**

Comment réaliser avec d'autres professionnels un accompagnement dans une dynamique de « spiritual care » ? Au sein d'une société pluriculturelle où les appartenances religieuses sont en mutation, une formation en ligne se propose de vous aider à prendre soin de la personne dans son contexte.

La littérature médicale et soignante met de plus en plus en lumière l'importance de la spiritualité dans le processus de restauration de la santé, et ce pour le meilleur (l'intérêt pour et par le patient) et pour le pire (une instrumentalisation du spirituel et/ou du religieux).

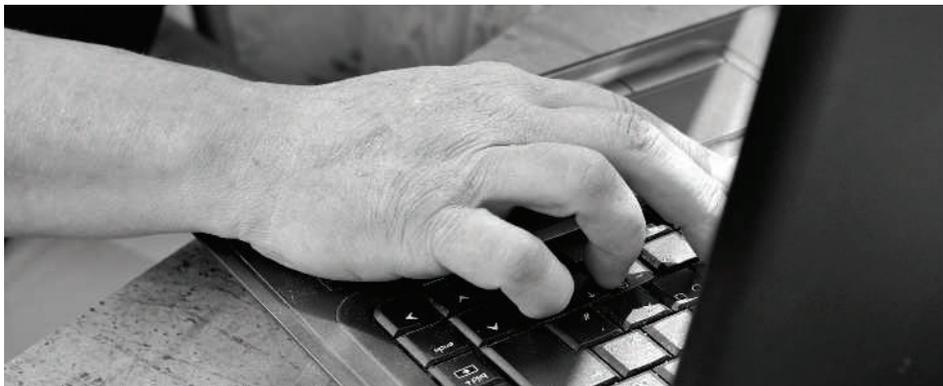
Dans une société sécularisée et pluriculturelle, comment appréhender ce recours au spirituel ? L'importance de cette convo-

cation invite les professionnels à prendre au sérieux les besoins spirituels du patient de manière ajustée, en portant attention à ce que le malade souhaite vraiment. Et pour cela, à développer des compétences en « spiritual care », inscrites dans une compréhension des cultures et des manières de vivre la maladie en contexte de soins, et dans l'accompagnement ajusté des personnes souffrantes.

À partir du mardi 13 octobre prochain, Dominique Jacquemin, professeur à l'UC-Louvain, vous propose de suivre un cours en ligne dont la portée s'annonce généraliste : s'il veut ouvrir à la question de l'interculturalité, il cherche tout autant à ouvrir la question de la spiritualité – et des spiritualités – au cœur des pratiques soignantes interdisciplinaires.

Si vous avez un intérêt pour la réalité de l'interculturalité en contexte de soins, ce cours rencontrera vos questionnements, que vous soyez étudiant en sciences humaines et/ou en santé, professionnel de la santé ou accompagnant spirituel en équipes d'aumônerie.

Infos et inscription :
<https://www.edx.org/course/spiritualites-et-interculturalite-en-contexte-de-soins>



Lucie au cœur de la pandémie :
 « Aujourd'hui était le jour le plus difficile à vivre... »

Prendre son temps, pouvoir parler – quand c'est possible – avec le patient, le toucher, le réconforter... voilà comment Lucie Dujardin conçoit son métier de kiné. Elle travaille aux soins intensifs, au Grand Hôpital de Charleroi. Lors de la première vague du covid-19, la Cinacienne a été auprès des mourants à leur tenir la main au moment du grand départ. Lucie témoigne (à droite sur la photo).



Peut-être suite à la longue journée d'hier, faite d'angoisse, de réflexion dans l'urgence et de recherches de pièces 3D jusque tard. Peut-être parce que je me fatigue. Peut-être parce que les soignants ont de plus en plus peur. Peut-être parce

que l'on se sent de plus en plus impuissants. Nous sommes comme des pagaies qui brassent l'eau à contre-courant. Peut-être pour tout cela à la fois.

Mais certainement en raison de ce couple de 75 ans qui m'a émue à son arrivée en réa. Ils sont arrivés main dans la main aux urgences il y a 15 jours pour suspicion covid. Ils ont été hospitalisés dans la même chambre en unité covid. Le lendemain à 6h du matin l'épouse montait en réa. Charmante, bien de sa personne, cliniquement bien mais avec un scanner et une gazométrie qui sentaient la mort. Je l'ai ventilée comme j'ai pu et 3h plus tard j'appelais le réanimateur pour qu'on l'intube mais on m'a demandé de la maintenir encore parce qu'on était occupé avec son mari qu'on transférait aussi en réa, dans la chambre d'à côté. Le médecin a alors pris le relais pour intuber la dame et je l'ai remplacé auprès du mari pour essayer de le ventiler de manière non invasive et éviter le tube, comme j'avais essayé de le faire, sans résultat, pour son épouse.

Et sous son masque, la respiration hale-tante, il puise dans le peu de réserve d'énergie qui lui reste pour me demander comment va son épouse. Je lui explique qu'on est en train de l'intuber à côté de lui. Il pleure sous sa ventilation qui en est donc perturbée et qui le déstabilise et me demande si elle va s'en sortir. Je le rassure en étant glacée. Puis il me demande : « et moi ? » Je lui explique que je me donne une heure, on fera une gazométrie et si l'oxygène dans le sang n'est pas remonté, on l'intubera aussi. Et dans la chambre, la

télévision qu'il avait mise à haut volume pour se distraire malgré le bruit du respirateur clame : « 66 patients supplémentaires ont été admis aux SI, 45 sont sous assistance respiratoire et le taux de mortalité avec cette assistance est de 70 %. » Pour les gens derrière la télévision, pour le présentateur, ce sont des chiffres. Pour moi, ce sont des personnes et des vies et devant moi, ce monsieur. Pour lui, c'est sa vie mise en chiffre et en pronostic, au bout de ce foutu respirateur qui me passionne tant mais que je finis par haïr.

Une heure plus tard, on l'intube. Trois heures plus tard, on met la dame sur le ventre et puis le mari. Sans le faire exprès, la tête tournée l'un vers l'autre et on ouvre la porte entre les deux chambres. Puis, ils ont tout fait ensemble pendant 10 jours : l'un chutait sa tension puis l'autre, 6 de levophed pour l'un et quelques heures plus tard, 6 pour l'autre, nécessité d'une nouvelle séance de décu-bitus ventral pour l'un et le lendemain pour l'autre, majoration de l'oxygène pour l'un puis pour l'autre, etc. etc. etc. Comme une vie commune qui continue. Comme si leur histoire continuait à s'inscrire à leur insu, avec nous pour témoins. Ou dans leur inconscient... Cette nuit, l'épouse mourait. Ce matin, après quelques manœuvres de recrutement et quelques réglages du respirateur que j'ai faits sans grande conviction comme pour traduire mon impuissance, le mari est mort.

Peut-être est-ce ce cap que mon cœur parvient difficilement à surmonter : fermer les yeux de cet homme, du bout de nos gants, de nos combinaisons, de nos masques, de nos lunettes et de nos visières,

parce qu'il est un danger à éviter autant qu'un être à aimer, à peine le laver car les sécrétions d'un mort sont à haut risque d'infection. On ne pourrait normalement même pas l'honorer d'une toilette mort-

« Pas la moindre once de dignité humaine, même pas celle d'être revêtu d'un vêtement ni de recevoir un dernier adieu. »

tuaire. On le glisse dans sa housse mortuaire nu comme un ver, housse que l'on ferme totalement sur ce corps nu que l'on désinfecte. Puis on descend ce corps froid à la morgue, corps froid qui emprisonne un cœur froid de ne pas avoir pu mourir entouré, de ne pas avoir pu revoir ses proches, les laissant dépourvus et à distance sans même la possibilité de voir ce corps. Puis les pompes funèbres viennent le chercher : direction « le trou » comme s'exclament mes collègues, sans aucune forme d'intermédiaire. Pas la moindre once de dignité humaine, même pas celle d'être revêtu d'un vêtement ni de recevoir un dernier adieu. Il règne une ambiance de mort pas comme d'habitude. Une ambiance de mort sordide, comme dans une guerre, comme vide de tout sens, où l'on cherche l'humanité... Humanité que l'on apporte comme on peut ! En retirant mon gant malgré l'interdiction et le risque pour tracer une croix sur son front. Qu'au moins la chaleur d'un être humain l'ait accompagné, qu'au moins l'amour de Dieu si présent mais si difficile à percevoir en ces temps bousculés

lui soit manifesté... Comme si je pouvais au moins un peu imprimer cet amour de Dieu, mon amour, en lui pour lui donner la paix. L'infirmière lui repasse son alliance au doigt (on les retire toujours car les SI provoquent des œdèmes) ainsi que celle de son épouse que l'on avait conservées dans le même pot (pot stérile pour prélever des expectorations !). On ne peut rien rendre aux familles...

► Tristesse et dignité

Ces alliances... témoins de deux vies, témoins de leur vie commune et de toute leur histoire. De leur histoire qui s'est arrêtée brusquement sans qu'ils puissent s'y préparer, sans qu'ils se disent au revoir, mourant, ensemble, côte à côte (ayant été mis finalement dans une même chambre) sans le savoir. Mais de leur histoire on ne sait rien. Pas un proche, pas un ami, pas un prêtre. Le corps seul. Et nous. La mort et nous, en vie. La mort dans le plus grand anonymat. Toutes ces housses blanches anonymes. Je me demandais tout ce que ces alliances pourraient nous raconter et que l'on aurait normalement entendu de leurs proches. Mais, comme le corps, ces alliances étaient de marbre, froides. Puis l'on ferme la gaine stérilement, à deux. L'autre infirmière désinfecte la gaine que l'on vient de fermer sur ce corps mort avec une telle tendresse, comme s'il pouvait encore la ressentir, comme si ce geste lui donnait l'impression d'être entouré. Moyennant la protection de la housse, cet homme est digne d'être caressé ! Voilà sa seule caresse : celle de la main d'une infirmière inconnue au travers de son gant, de son papier, de son produit désinfectant et d'une housse fermée sur son visage.

Quelle tristesse ! Mais quelle dignité, quelle grandeur, quelle profondeur dans ce que nous faisons, dans ce que nous sommes ! Quelle merveille que cette infirmière, que les mains des soignants, si tant est qu'ils aiment ! Des mains qui lavent, des mains qui réchauffent, des mains qui rassurent, des mains qui caressent. Des mains qui à force de réglages de boutons influencent l'air dans les poumons, l'oxygène dans le sang, la vie dans les veines... Mains qui ferment les yeux. Mains qui représentent les mains de tous ceux qui aimeraient être là et qui ne le peuvent pas. Mains qui doivent déborder d'amour pour représenter celui de tous ceux dont il est aimé.

► Je pleure

Cet événement ce matin fut de trop après trois semaines de journées qui n'en finissent pas auprès de ces patients et à inventer des masques, des respirateurs

« Les larmes se mélangent à la transpiration de ce foutu accoutrement et je ne vois plus rien. »

d'appoint et tant de choses comme pour mettre la main devant un tsunami qui nous submerge. Sans plus comprendre ce que l'on fait tous là et pourquoi tant de souffrance et d'inhumanité, je pleure ! Les larmes se mélangent à la transpiration de ce foutu accoutrement et je ne vois plus rien. Je ne vois plus non plus où tout cela nous mène. Je sors de la chambre. Mon collègue me connaît, alors il me suit et on

s'assied sur l'appui de fenêtre où l'on voit les rues de Gilly, vides. Les BPCO (Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive, majoritairement la « maladie du fumeur ») que j'avais en horreur de voir fumer en bas de l'hôpital finissent par me manquer et je voudrais que les gens qui zonent dans ces rues à ne rien faire reviennent. Cela ne sert à rien de parler. On sait, on se comprend, on vit les mêmes choses... Chacun différemment mais au cœur d'une même tragédie. On sait aussi qu'on ne sait rien faire. On sait qu'on n'est pas des sauveurs. On sait surtout qu'on ne sait rien. Si ce n'est, que d'autres patients nous attendent. Alors il faut continuer parce qu'il y a encore des vivants... et des morts-vivants. Mais on ne peut pas être défaitistes. Alors on rit, on rit jaune, on rit noir, on rit bêtement parce que cela apporte de la vie dans ce couloir de mort qui se termine par l'ascenseur de la morgue et où l'on ne voit même pas nos collègues sourirent sous leur masque.

Puis, mon prénom ne cesse de résonner dans ce couloir, dans ces chambres. « Lucie, tu ne veux pas venir voir mon respi ? », « Tu as vu, son CO2 remonte ? », « Lucie, il paraît que t'as dit qu'il fallait la mettre sur le ventre », « Lucie, monsieur Miesse te cherche », « Lucie, viens vite voir, mon patient, ça ne va pas », « Lucie, chez ce patient, je ne sais pas quoi faire, il s'acidifie encore ».

Qu'est-ce que j'aime ce métier mais qu'est-ce que j'aimerais ne pas devoir être là et entendre tout ceci. Quelle position compliquée ! Il y a tant de choses que je ne sais pas faire. Je ne cuisine pas, je ne pratique aucun art, aucun sport, je n'exerce

pas le rôle de mère. Ventiler, recruter, anticiper des situations cliniques, réfléchir à des statuts respiratoires compliqués, c'est ce que je fais bien, c'est mon art. Soigner, essayer de guérir le corps et le cœur, c'est ce que je fais bien, c'est ma maternité. Et me voilà la personne ressource sans ressource. Comme une mère impuissante. « Déchirer vos cœurs et non vos vêtements » est-il tant proclamé dans le carême. C'est ce qui s'incarne en moi chacune de ces journées. Je suis comme une mère qui ne sait consoler son enfant, qui ne peut lui dire « tout ira bien » comme le slogan actuel accompagné d'un arc-en-ciel, qui aimerait le rassurer mais qui ne le peut pas. Elle ne peut rien faire. Elle ne peut que pleurer avec lui, c'est-à-dire l'aimer vraiment... Résolument, notre seule arme est l'amour ! Et notre seule Espérance est le Christ, vainqueur de toute mort !
(...)



Quand un prêtre quitte la paroisse... une épreuve pour lui et la communauté

« Mon curé va partir, il est nommé ailleurs... On l'aimait bien, nous... Et on nous envoie quelqu'un qu'on ne connaît pas ! »... Les nominations suscitent pas mal de questions, de réactions.

En septembre, beaucoup de communautés chrétiennes vont accueillir un nouveau prêtre... Et des incompréhensions surviennent : « Pourquoi l'évêque change notre curé ? » « On ne nous a pas demandé notre avis »...

Rappelons-nous : qu'est-ce qu'un prêtre ? Parmi l'ensemble des baptisés, quelques-uns sont appelés par Dieu au service de tous. Par l'imposition des mains de l'évêque lors de l'ordination, ils reçoivent la mission de rendre présent le Christ Bon Pasteur parmi les hommes. Ils sont envoyés pour travailler à la construction du Corps du Christ en prenant part, en communion avec l'évêque, à la triple mission de l'Église : annoncer l'Évangile, conduire le Peuple de Dieu, célébrer les sacrements et en particulier l'eucharistie. L'évêque, successeur des apôtres, veille à ce que cette mission soit accomplie au mieux partout dans nos deux provinces, son diocèse. Ayant un regard d'ensemble sur les besoins des communautés, il est amené à confier à certains de ses prêtres une nouvelle mission. Conscient que tout changement est douloureux, il ne prend jamais cette décision à la légère.

Dans un premier temps, les communautés vivront le départ d'un prêtre connu, et ce

sera sans doute difficile. D'heureux liens se sont créés, « Il a béni notre mariage », « C'est lui qui a baptisé le petit », « Il a été tellement proche de nous », « Il était présent à tous les soupers de la paroisse », « Il prêchait si bien »... Quelle chance nous avons eue ! N'hésitons pas à rendre grâce avec lui pour tous ces moments partagés, pour les rencontres vécues, à lui dire merci et à lui souhaiter une belle mission dans l'avenir !

Puis viendra le moment de l'accueil du nouveau prêtre, un inconnu... Et l'inconnu fait toujours peur. Ensemble, recevons-le comme un cadeau, une grâce. Il est envoyé chez nous, et pour lui aussi c'est l'inconnu. Il ne nous connaît pas, et il faudra lui laisser du temps, en l'accompagnant dans ses découvertes. Il ne sera pas une copie de son prédécesseur, mais, comme lui, il aura à cœur d'annoncer l'Évangile, de rencontrer les gens, d'accompagner ceux qui en ont besoin, de travailler avec les catéchistes ou les visiteurs de malades, de veiller aux plus fragiles... Avec l'équipe pastorale, avec les autres prêtres, il apprendra à découvrir les spécificités de ses nouvelles paroisses. Soyons à ses côtés pour bâtir le Royaume chez nous.

Soyons à ses côtés pour bâtir le Royaume de Dieu, soyons ensemble patients et bienveillants !

Alors, bon accueil à tous les prêtres qui arrivent dans un lieu nouveau !

 L'équipe diocésaine
du Chantier Paroissial

Les formations IDF 2020-2021

Le nouveau Guide des formations de l'IDF est disponible ! Il reprend toutes les formations qui débiteront à la rentrée prochaine. En raison de la situation sanitaire, l'IDF a dû prendre le parti de reporter à la rentrée pastorale, la publication de la brochure regroupant les formations humaines et chrétiennes dans le diocèse.

Quoi de neuf à l'IDF ? La nouveauté cette année se situe principalement dans l'instauration d'une année fondamentale en théologie qui permettra à toute personne intéressée d'entrer, progressivement et avec un accompagnement spécifique, en théologie. Un module d'introduction à la théologie organisé à Rochefort avec une équipe de professeurs accueillera tous les nouveaux étudiants au début de chaque semestre (au 1^{er} semestre, les samedis 19 et 26 septembre et 3 octobre de 9h à 17h ; au second semestre, les samedis 9, 16 et 23 janvier de 9h à 17h). Ce module sera accompagné de quatre cours d'initiation en Écriture, Dogme, Liturgie et Ethique organisés également à Rochefort

À côté de cette nouvelle formation, quelques cours sont à pointer plus particulièrement dans ce guide car ils voient le jour cette année :

- Histoire de l'Église du I^{er} au VIII^e siècle. 2h / 1^{er} semestre. Namur, 12 lundis de 17h30 à 19h15, avec B. Lorent.
- Écriture sainte : deux nouveaux cours d'introduction, avec J. Rochette : L'introduction aux Évangiles synoptiques. 2h / 1^{er} semestre. Namur, 9 mardis de 14h55

à 16h50 et Les Actes des Apôtres. 2h / 2^e semestre, 9 mercredis de 14h à 15h45.

- Théologie fondamentale. Initiation à la théologie et à ses méthodes avec I. Ababi et P. Vanderstuyft. 2h / 1^{er} semestre. Namur, 12 mercredis de 14h à 15h45 et 2^e semestre, 12 jeudis de 8h40 à 10h25.
- Théologie pastorale : Théologie de la mission et dialogue interreligieux avec C. Chevalier et J. Scheuer. 2^e semestre. Namur, 9 mardis de 16h à 17h45.
- Théologie fondamentale : Le Mystère de Dieu. Parcours théologique à la lumière de l'art avec P. Verbeeren. 1^{er} semestre. Bastogne, les mercredis 30 septembre ; 7, 14, 21 et 28 octobre de 14h à 17h et les 25 novembre ; 2 et 9 décembre de 14h à 16h.
- Théologie pastorale : Découverte des religions non-chrétiennes avec P. Moline. 3h / 2^e semestre. Bastogne, les mercredis 13, 20 et 27 janvier et 3 février de 14h à 17h.
- Liturgie : Valeur Spirituelle de l'expérience chrétienne avec A. Somville. 2^e semestre. Libramont, les samedis 30 janvier, 13 février et 20 mars de 14h à 17h.

Enfin, dernière petite nouveauté. Désormais les formations dispensées à Libramont seront organisées au Centre spirituel Notre-Dame de la paix à Libramont-Chevigny.

Le Guide des formations 2020-2021 est disponible dans les CDD d'Arlon et Namur ainsi que sur le site www.idfnamur.be.

 Christine Gosselin

Le cocktail du service Jeunes pour 2020-2021

Le service Jeunes vous propose de réaliser votre cocktail pour une année pastorale 2020-2021 vitaminée. Les ingrédients sont combinables au choix et en proportion variable selon votre goût.

Ingrédient spécial 11-13 ans et leur animateur : une sacrée boîte à outils

Concocté par Catéveil et le service Jeunes, cet outil a pour but d'accompagner le lancement de groupes de jeunes, en particulier ceux qui terminent le parcours catéchétique d'initiation. Il est disponible sur simple demande, au prix coûtant, au bureau du service Jeunes.

Ingrédient spécial pour tous les intervenants auprès des jeunes (prêtres, animateurs, enseignants, éducateurs...)

Le samedi 23 janvier 2021 aura lieu à Rochefort une journée de réflexion et de formation sur le thème des petites et grandes addictions des jeunes. À l'animation, Jérôme de Bucquois, formateur, psychologue et psychothérapeute, qui éclairera les participants sur ce thème à la lumière de la foi. Des animations concrètes seront proposées par le service.

Ingrédient spécial jeunes « Luxembourgeois »

Pour la troisième année consécutive, un week-end pour les 12-18 ans sera proposé à Orval du samedi 27 au dimanche 28 février 2021. Fruits attendus de ces « 24h pour plus de vie » : joie, rencontres

vraies et amitiés chrétiennes, goût du silence... Les jeunes rencontreront des témoins, s'approcheront de la Parole et de la prière, échangeront et seront éclairés sur des réalités de foi par le jeu. Une priorité est donnée aux jeunes du Sud-Luxembourg (pour favoriser les liens de proximité), mais les autres ne sont pas exclus. Et pourquoi pas imaginer un week-end semblable ailleurs dans le diocèse ?

Ingrédient spécial doyens, curés, équipe pastorale

Le service Jeunes est aussi à votre disposition pour accompagner les acteurs pastoraux dans leur réflexion et/ou la mise en place de lieu, de temps, d'espace pour les jeunes présents dans les secteurs, les UP... et pas seulement dans les églises : tous les jeunes, proches ou éloignés de la foi, de la vie de l'Église, mais chers au cœur de Dieu ! N'hésitez pas à solliciter le service Jeunes.

Ingrédient pour tous !

Le 1^{er} mai 2021, c'est le rendez-vous de toutes les générations, de tous les profils, de tous les chercheurs de sens... Une marche autour de Beauraing, jalonnée d'animations qui aideront chacun à se questionner, à se laisser interpellé sur la part sacrée de la vie.

Belle année pastorale à chacune et à chacun !

 Le service Jeunes

Infos :
church4you.be/namur-lux

Octobre est le mois de la mission universelle de l'Église. Cette année, la campagne missionnaire s'articule autour du thème de la guérison, avec pour slogan « Ouvre-leur ton cœur », et pour pays-phare le Liberia. Premier pays d'Afrique à proclamer son indépendance en 1847, le Liberia est aussi le pays qui a propulsé, pour la première fois en Afrique, une femme à la tête d'un État (Ellen Johnson Sirleaf, 2005-2017). Mais l'histoire de cette république fondée par d'ex-esclaves revenus des États-Unis est loin d'être un long fleuve tranquille.

Deux guerres civiles (1989-1997 et 2000-2003) et le virus Ebola (2014-2015) ont laissé dans le désarroi des millions de victimes et d'orphelins en particulier. Douzième pays le plus pauvre du monde, le Liberia peine désespérément à panser ses plaies. La paix sociale demeure précaire, et le besoin de guérison intérieure et extérieure vital. Comment leur porter, en paroles et en actes, cette Bonne Nouvelle qui guérit aussi bien les cœurs que les corps ? Tel est l'enjeu principal de notre campagne missionnaire 2020, contribuer à guérir les cœurs et les corps des Libérien(ne)s, pour qu'à leur tour, ils portent cette Bonne Nouvelle aux quatre coins du monde.

Bien qu'elle soit minoritaire (12 à 15%) et malgré la modestie de ses moyens, l'Église catholique est à l'œuvre dans toutes les régions du pays, et prend toute sa part dans cette tâche quotidienne. Son soutien est indispensable pour la survie et la guérison de milliers de Libérien(ne)s. Mais

l'immensité des besoins appelle la solidarité de toute l'Église. Comme le rappelait si bien sainte Thérèse d'Avila à ce propos, la charité envers les autres est l'unique thermomètre permettant de mesurer la qualité de notre relation avec Dieu. C'est en effet notre relation personnelle avec le Christ qui nous ouvre profondément à l'amour du prochain, et plus particulièrement à l'amour des plus vulnérables d'entre nous que sont les enfants : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits ... c'est à Moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

C'est pourquoi Missio Belgique invite cette année chaque chrétien(ne) belge à ouvrir son cœur aux souffrances du peuple libérien, notamment à celles des nombreux orphelins de ce pays. Nous apporterons ainsi un soutien particulier au diocèse de Gbarnga qui se bat au quotidien pour faire vivre huit orphelinats. Merci de nous aider à offrir un toit et une nouvelle famille à ces tout-petits.

D'autres renseignements relatifs à la campagne d'octobre seront publiés dans le prochain numéro de Communications.

 Emmanuel Babissagana

Infos :

www.missio.be



Paradoxe ! Le volume qui vient de paraître dans la collection « Célébrer » (cf. référence ci-dessous) arrive à un moment où les pèlerinages de l'été ont dû être annulés, en raison du covid-19, sans qu'on sache quand ils pourront reprendre. La perspective du livre est de penser le pèlerinage largement, comme une dimension essentielle de la vie chrétienne : « Lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre, accueillons dans ta demeure... » (Pr. Euch.).



Le Christ, Pèlerin par excellence, a « marché sur nos routes ». Les disciples ont « marché à sa suite » et sont partis annoncer la Bonne Nouvelle (Mt 28, 19-20). La quête de l'Unité chrétienne n'est-elle pas aussi une longue marche à laquelle nous sommes conviés ? Les pèlerinages pratiqués dans les nombreux sanctuaires sont une invitation au « pèlerinage intérieur » que nous pouvons réaliser au jour le jour, même lorsque les normes sanitaires nous obligent au confinement.

Nous nous mettons en route, portés par le « désir » de rencontrer Celui qui nous appelle. Depuis les premiers siècles, les chrétiens se sont rendus en Terre Sainte pour visiter les lieux du salut et y méditer

à chaque endroit les pages d'Évangile qui s'y rapportent. Au cœur de la marche, il y a la réflexion, mais aussi la Parole de Dieu « lumière sur notre route ». En d'autres termes, nous ne sommes jamais seuls. Le pèlerinage nous permet de prier fraternellement et de pratiquer l'entraide. Au terme du chemin, nous pouvons nous « poser » et nous « reposer » en Dieu. Les sacrements comme l'eucharistie, le pardon et l'onction des malades sont de grands moments de rencontre avec le Seigneur et de communion avec nos frères. La marche est présente même dans les sanctuaires, par les diverses processions. C'est aussi un temps de confiance pour ceux qui souffrent, les malades, les blessés de la vie.

Le retour fait partie du pèlerinage. Nous sommes un peu comme les mages, qui après la visite à l'Enfant, « retournèrent par un autre chemin ». Nous aussi, nous pouvons trouver d'autres chemins, retrouver le cap de notre vie. C'est ce qu'exprime le sous-titre de l'ouvrage : « Le quotidien transfiguré ». La grâce du retour n'est-elle pas de « faire mémoire » de l'événement que nous avons vécu lors du pèlerinage ? Une mémoire qui peut être source d'avenir pour reprendre la marche avec espérance, dans les bons et les mauvais jours, car nous ne sommes jamais seuls.

 Abbé André Haquin

Référence de l'ouvrage : Service national de la Pastorale liturgique et sacramentelle. Conférence des évêques de France, *En pèlerinage. Le quotidien transfiguré*, Collection « Célébrer », n° 4, Paris, Mame, 2020, 143 p.

Beauraing vous invite à prendre la route

Chausser ses bottines pour 3, 9... km. Enfourcher son vélo pour de petites ou de plus grandes distances voilà ce que les Routes du Cœur d'or proposent. Ces routes qui sillonnent Beauraing et les alentours ne sont pas une nouveauté. Par contre le site Internet sur lequel elles sont présentées a lui été entièrement revu.



À deux pas de chez nous, on propose de prendre l'air, d'admirer la nature mais aussi de se laisser reconnecter au fil des pas, des coups de pédale avec sa vie spirituelle. C'est à Beauraing qu'il faut se rendre. Cité mariale qui n'a qu'une envie : attirer de nouveaux pèlerins auprès de Marie en proposant de prendre non pas la route mais les Routes du Cœur d'or. Beauraing où la Vierge a aussi demandé que l'on vienne en pèlerinage vous attend pendant les vacances, durant un week-end...

L'abbé Christophe Rouard, vice-recteur des sanctuaires : « Il faut renouveler le public des sanctuaires. Ces routes sont une manière de toucher des personnes qui ne viennent plus dans les églises. » Les Routes du Cœur d'or existent depuis plusieurs années. Lors de cette période de confinement, l'abbé Christophe Rouard a eu l'idée de créer un nouveau site (www.routesducoeurdor.be). Un site dynamique, pratique. Un simple clic de souris et vous obtenez tous les renseignements utiles.

Comment prendre les Routes du Cœur d'or ? À pied bien sûr avec différents itinéraires plus ou moins longs, plus ou moins accidentés... Pour chacun, il est précisé si le chemin est accessible aux moins valides,

aux poussettes. Il vous suffira d'imprimer l'itinéraire de votre choix. La route la plus simple, la plus courte a été dessinée autour du Castel. Vous préférez le vélo ? Des tracés existent dont un vous mènera en France. Une route des abbayes est encore présentée : une centaine de kilomètres à parcourir mais cette fois en voiture.

L'abbé Christophe Rouard : « Prendre une route, c'est se plonger dans la beauté de la nature. C'est encore prendre le temps de faire le vide en soi pour laisser de nouvelles idées nous envahir. De prendre du recul par rapport à notre vie, de la changer peut-être... »

Il est possible, en réservant, d'avoir un guide. Un guide spirituel avec des haltes pour prier, s'intérioriser, redécouvrir des textes bibliques... Des guides aussi pour apprivoiser la nature ou encore l'histoire.

Une activité à pratiquer tout au long de l'année. Toutes les saisons ont leur charme. Et pourquoi ne pas profiter de ce pèlerinage pour prendre des photos et livrer ses commentaires sur Facebook ou encore Instagram et ainsi séduire d'autres candidats pèlerins.

Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve. En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemois (Bouillon)

- **Mardi 22 septembre (de 10h à 15h30), Entrer dans le silence et la prière avec le Notre Père**

Une activité spirituelle à vivre chaque quatrième mardi du mois. P.A.F. libre. Apporter son pique-nique, potage et café sur place. Animation : père Christophe Brzostowski, curé de Rochehaut. Inscription par téléphone ou e-mail.

Infos :

abbaye de Clairefontaine
Cordemois 1
6830 Bouillon
061 22 90 80
accueil@abbaye-clairefontaine.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- **Du lundi 12 au vendredi 16 octobre, Session d'iconographie**

Stage d'initiation à l'iconographie, animé par Marc Laenen, iconographe. Nombre de participants limité.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À l'abbaye de Maredsous

- **Samedi 26 septembre, Initiation à la Lectio divina**

Se familiariser avec les Écritures pour en faire un lieu de conversion et de prière. Sur le thème : « Faire des Écritures saintes la Parole de Dieu qui ouvre un chemin de prière ». Avec la participation de Michel Deridder. Contact : daniel.mischler@maredsous.com – 0475 57 88 77.

- **Samedi 10 octobre, Devenir animateur d'un groupe de Lectio divina**

Avec la participation de Régis Burnet.

- **Du vendredi 16 au dimanche 18 octobre, Références bibliques et temps de prière**

Sur le thème : « Mes versets préférés, et les vôtres ? » Avec le père Luc Moës.

Infos :

Abbaye de Maredsous
Rue de Maredsous 11
5537 Denée
082 69 82 11
www.maredsous.be

Au Centre La Pairelle de Wépion

► **Lundi 21 septembre,** **Journée Oasis**

Une journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Possibilité d'accompagnement personnel. Avec Sœur Anna-Carin Hansen, r.s.a.

► **Du mardi 22** **au dimanche 27 septembre,** **Un premier pas dans la prière** **selon les Exercices de saint Ignace**

Retraite en groupe avec enseignements et accompagnement personnel. Lors de l'inscription, un bref écrit explicitant les attentes par rapport à la retraite sera demandé. Avec une équipe de La Pairelle.

► **Du vendredi 25** **au dimanche 27 septembre,** **Que reste-t-il quand il ne reste rien** **et que les images de Dieu s'estompent ?**

Un week-end pour se mettre à l'écoute de l'Évangile et entendre une nouvelle qui nous aide à devenir plus humains. Avec Raphaël Buyse.

► **Samedi 26 septembre,** **École de prière ignatienne**

Chercher et trouver Dieu en tout, en mettant en jeu tous nos sens. Avec le père Paul Malvaux, s.j., Cécile Gillet et Chantal Héroufosse.

► **Samedi 26 septembre,** **Une journée pour nous deux sous le** **regard de Dieu**

Halte spirituelle pour couples. Au début de la journée, brève introduction à la prière. Possibilité de rencontrer l'animateur, seul ou en couple. Avec le père Philippe Robert, s.j.

► **Du lundi 28 septembre** **au lundi 5 octobre,** **« Ô seul désir pour notre foi,** **qu'un long regard posé sur toi »**

Six jours pour contempler Jésus, nous mettre à son école, laisser l'Esprit travailler notre désir profond de Dieu. Avec Sœur Anna-Carin Hansen, r.s.a., et Sœur Alice Tholence, r.s.a.

► **Du vendredi 2** **au dimanche 4 octobre,** **« Il était une fois », l'épreuve** **dans les contes**

L'étude d'un conte et d'un récit biblique entraînera les participants dans leur dynamique : vers quelle « mue » ? À chacun ensuite de rédiger « son » conte (ou de l'esquisser) ! Avec le père Pierre Ferrière, s.j., et Valérie Paul.

► **Du vendredi 2** **au dimanche 4 octobre,** **Halte spirituelle pour professionnels** **de la santé**

Sur le thème : « Laissons-nous regarder... Aujourd'hui Jésus nous donne rendez-vous. Habitera-t-il notre regard de soignant ? » Avec une équipe de professionnels de la santé et le père Paul Malvaux, s.j.

► **Samedi 3 octobre,** **À l'écoute des spirituels de l'Orient**

Entendre l'appel du silence. Loin de s'exclure, parole et silence se complètent et se vivifient l'une l'autre. De multiples pratiques de silence font partie du chemin hindou, bouddhiste ou taoïste. Avec le père Jacques Scheuer, s.j.

► **Du lundi 5** **au mercredi 14 octobre,** **Exercices contemplatifs** **avec le nom de Jésus**

Par la prière du nom de Jésus, vivre une expérience de simple présence à Dieu. Prérequis : expérience de silence (Exercices ignatien ou équivalent). Un contact préalable avec Rita Dobbstein est demandé (rita.dobbstein@gmail.com). Avec Rita Dobbstein et Sœur Marie-Paule Préat.

► **Du vendredi 9** **au dimanche 11 octobre,** **La traversée du désert avec Moïse**

Pourquoi mettre 40 ans pour faire un trajet qui aurait dû durer 6 jours ? Objec-

tif de la retraite : avec Moïse, s'interroger sur notre relation au temps, sur nos rêves d'un monde perdu... Avec Dominique Martens et le père Étienne Vandeputte, s.j.

► **Du 9 au 11 octobre,** **« Ni paillason, ni hérisson...** **un chemin de non-violence** **à la suite de Jésus »**

Mettons-nous à l'école de Jésus non-violent pour repérer et transformer la violence cachée au cœur de nos relations. Avec Ariane Thiran-Guibert et Françoise van Rijckevorsel.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be



Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.

Le problème de la souffrance

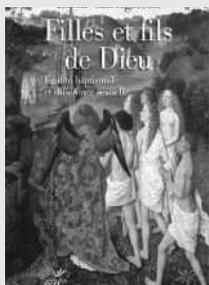


Clive Staples Lewis, *Le problème de la souffrance*, Tequi, traduction par Denis Ducatel de *The problem of Pain*, première édition en 1940, Paris, 2020.

La réédition de cet ouvrage de Lewis remet à la disposition des lecteurs une approche de la difficile question du mal et de la souffrance. Le parcours fait découvrir très vite un raisonnement clair et abordable. Lewis connaît les limites de son propos à rejoindre le caractère pénible ressenti lors des épreuves de la vie. Dans ces pages, il pré-

cise tout le bien que Dieu veut pour chaque personne et il souligne la gratuité de son amour. Lewis s'adresse à la raison, sans jamais être abstrait et surtout en étant proche de son lecteur. La dynamique de l'argumentation permet à celle-ci de garder toute sa pertinence aujourd'hui, quelque 80 ans après la rédaction.

Filles et fils de Dieu



Luca Castiglioni, *Filles et fils de Dieu. Égalité baptismale et différence sexuelle*, Cerf, préface de Christoph Theobald, Paris, 2020.

Dans le monde comme dans l'Église, les femmes ont été injustement dominées pendant des siècles. Quand elles ont pu le dire, sont apparus des défis à relever pour une plus juste reconnaissance. Se trouve aussi mis en question, notamment dans les discours féministes, tout le système patriarcal.

Prenant acte de l'évolution de la condition des femmes dans la société et se référant aux positions classiques de l'anthropologie chrétienne sur la femme, il s'agit d'ouvrir un examen complet de la question. Des pistes s'ouvrent quand on commence par relire la Bible sous cet angle de vue, depuis les origines, en prêtant attention à la nouveauté apportée par Jésus et en prêtant attention à la condition nouvelle des bap-

tisés. L'assignation de la femme à certains rôles qui lui conviendraient de par des propriétés du génie féminin ne peut permettre de contourner les vraies mises au point. La reconnaissance des femmes est à mettre en rapport avec celle des laïcs par rapport à la prise en considération des paroles émanant du clergé. Avec souvent un blocage pour que toute voix soit entendue. L'auteur développe une ecclésiologie qu'il qualifie d'inclusive : c'est l'accomplissement de l'être humain dans le Christ qui guide les avancées, pour relancer la qualité missionnaire de l'Église. Configurés au Christ par le baptême, hommes et femmes se trouvent par-là dans une condition renouvelée de l'humanité qui est à prendre en compte comme nouvelle base pour penser les relations ecclé-

siales. Des critiques paraissent vaines parce que se heurtant contre l'inertie ou les manques de réactions et on peut se demander si, sur ce point, ce n'est pas un appel évangélique qui reste non entendu. La vie de l'Église comprend à la fois ce qui se passe dans les instances de décision et ce qui fait le quotidien des baptisés. Pour ce qui se décide, il apparaît que c'est pratiquement exclusivement

le clergé qui peut faire valoir sa parole au risque qu'elle perde en crédibilité. Le présent essai est ainsi novateur pour donner, au niveau de l'écclésiologie, un point d'appui pour faire entendre d'autres voix, en particulier celles des femmes, souvent peu écoutées, alors qu'il y a là une condition indispensable pour penser l'ensemble de l'Église comme missionnaire.

Parler de création après « Laudato Si' »

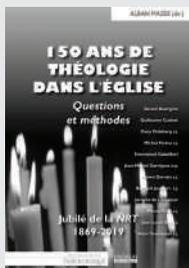


Elena Lasida (dir.), *Parler de création après « Laudato Si' »*, préface de M^{gr} Feillet, Bayard, Conférence des évêques de France, Paris, 2020.

Le grand public, même sensibilisé à la question écologique, n'est pas nécessairement habitué à en entendre parler sous l'angle de la création. L'éclairage de la théologie montre par-là l'homme sous un autre jour, appelé à collaborer au Créateur. Parler de création demande aussi de déployer cette notion sous l'angle, d'une part, de l'initiative initiale et, d'autre part, du don continué du maintien dans l'existence. Au regard du scientifique, en quête d'objectivité, qui voudrait initier des solutions techniques en réponse à la crise écologique, il faut joindre un regard qui invitera à une conversion spirituelle pour vivre pleinement l'écologie intégrale. Elena Lasida, professeure d'économie à l'Institut catholique de Paris, a été chargée de mission « Écologie et société » à la conférence des Evêques de France et elle

dirige ce volume. Le parcours enraciné dans la Bible donne l'histoire du salut comme cadre à la prise de conscience écologique. L'homme est enraciné dans le cosmos. En relation avec le Seigneur, il est libre même si Dieu est le Créateur. Mais cette liberté est à redécouvrir, comme le repos de Dieu le 7^e jour le suggère, pour se choisir des limites. La conversion spirituelle est sans doute aussi à retrouver dans ce qu'est l'alliance avec le Créateur, dans tout ce qui permet la solidarité des hommes pour le bien de leur cadre de vie. L'alliance suppose que l'attention ne soit pas arrêtée sur le bénéfique à retirer mais sur l'écoute, le respect et la reconnaissance de l'autre à qui on donne sa place. Se mettre à l'écoute du Créateur et de sa Parole, c'est se mettre à l'écoute de la création qui peut se faire entendre même si elle n'a pas la parole.

150 ans de théologie dans l'Église



Alban Massie, *150 ans de théologie dans l'Église. Questions et méthodes. Jubilé de la N.R.T. 1869-2019*, Nouvelle Revue Théologique, Frémur Editions, Chateaufort-sur-Charente, 2020.

La Nouvelle Revue *Théologique* organisait son colloque jubilaire à Bruxelles les 10 et 11 novembre 2019. Ces actes recueillent les principales interventions de ce colloque. C'est d'abord un dialogue théologique autour des thèmes phares de la revue en lien avec les 4 sens de l'Écriture : histoire, allégorie, tropologie et anagogie. Tout le travail qui s'offrait ainsi aux lecteurs donne un aperçu de la ressource qu'est la NRT pour une formation permanente ainsi que pour une nourriture spirituelle pour aujourd'hui. Le jubilé était aussi l'occasion d'une action de grâce pour tout ce qui a pu être reçu du Seigneur dans les projets soutenus par cette revue. Sans citer tous les intervenants, la lecture est captivante pour situer la position équilibrée de la NRT dans les crises qui ont provoqué des repositionnements de la théologie au vingtième siècle. Bernard Joassart et Guillaume Cuchet en donnent un aperçu captivant à propos de la crise moderniste pour l'un, quant aux réactions à l'encyclique Hu-

mani Generi, pour l'autre. Les deux anciens directeurs Pierre Gervais et Dany Dideberg, décédé depuis le colloque, témoignent également de leur travail et du réseau de contacts que cela représentait avec nombre de chercheurs engagés pour permettre la réception de la Parole de Dieu ou favoriser l'intelligence du mystère chrétien. Les contributions pour l'exégèse, la théologie biblique, pour une morale en lien avec la Bible ou encore quelques références philosophiques laissent pointer l'enthousiasme de la pensée qui cherche le sens et la vérité. Des questions particulières laissent remonter l'attention à la place d'Israël dans l'histoire du salut ou le souci de l'ancrage de la morale dans l'Écriture. Que cette publication continue à faire vivre l'action de grâce, comme y invitait le père Alban Massie actuel, par l'espérance que la NRT vise à communiquer à tous les lecteurs qui cherchent à se renouveler pour mieux accueillir Dieu dans sa Parole et à partager celle-ci.

Croire dans le monde à venir

Dominique Collin propose de nous plonger dans cet écrit de Jacques que l'on connaît souvent pour l'incitation à la mise en pratique, pour ses exhortations à faire coïncider la foi avec des actes concrets.

L'auteur montre l'actualité de la lettre quant au monde que nous connaissons. Ne pas se contenter des idées que fait naître la foi donne de ne pas se décaler du monde. Des éléments liés au christianisme ont



Dominique Collin, *Croire dans le monde à venir. Lettre de Jacques à nos contemporains*, Fidélité, Bruxelles, 2020

transformé le monde mais le monde tel qu'il est pose question. Pas mal de crises pourraient être interrogées de la manière suivante : la foi a-t-elle déserté le monde ? Aurait-on pensé que le salut se situait ailleurs, que le Royaume prêché par Jésus était nécessairement dans un au-delà espéré ? Un danger est de chercher une sagesse pour s'accorder au monde tel qu'il est mais l'espérance du monde à venir nous presse à prendre le monde que nous connaissons comme le lieu où croire, comme l'ensemble de réalités dans lesquelles la dynamique

du salut agit. Jacques, insiste Dominique Collin, nous fait découvrir la vie comme une épreuve. La promesse que Dieu nous a adressée demande notre fidélité aux dons de Dieu plutôt que de céder à vouloir les biens du monde. L'enjeu est bien de sauver le monde, quand la fidélité n'est pas fidélité à une croyance mais à un style de vie habité par l'espérance de la promesse du Seigneur. Lire la suite de cette recension ainsi que d'autres rescensions sur le site du diocèse : www.diocesenamur.be.

✍ Abbé Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
<http://cddarlon.blogspot.com>

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesenamur.be

► Abonnement

10 numéros, 50 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Alain Savatte
Tél. : 081 65 67 53
081 22 03 00

Administration

► « Communications »

Rue de l'Évêché 1,
5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

Courriel :

medias@diocesenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



Avec le coronavirus, la Trinité à Walcourt a été bien différente. Pas de « Grands Tours » avec marcheurs... Chacun est parti quand il le voulait avec son carnet de méditations. Le jour de la Trinité, la statue de Notre-Dame placée sur une remorque a sillonné les rues.



Beaucoup de joie (et de vigilance), le dimanche 14 juin dernier, lorsque les fidèles ont passé, pour la première fois depuis trois mois, les portes de leur église... Comme ici à Jambes et à Beauraing.



M^BF Warin a présidé, le 5 juillet à Arlon, une messe pour les personnes décédées durant le confinement.



Un Te Deum à la cathédrale sur fond de crise de coronavirus, devant notamment les officiels... masqués eux aussi.